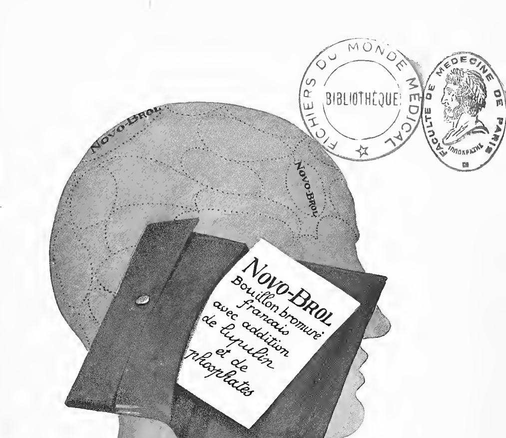
T. IV. — n° 1

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.



Docteur conservez précieusement
dans le portefeuille de votre mémoire
"Novo-Brol" nom d'un produit français

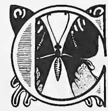
Publicité Alf. Daniel-Brunet

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. IV. — n° 1

"Les Sources"

Le fils de Paul et Virginie



C'était à un bal des Tuileries, sous le règne de Louis-Philippe. Après avoir causé quelque temps avec un élégant et gracieux jeune homme au teint basané, Prosper Mérimée venait de quitter son interlocuteur, et il se garait de la foule, quand la marquise de B... lui fit signe de s'approcher.

— Quel est donc, lui demanda-t-elle, ce charmant jeune homme avec lequel vous vous entreteniez il y a un instant ?

— Comment ! réplique Mérimée, vous ne savez pas qui c'est?

— Mais non.

— Vous êtes donc la seule à l'ignorer. C'est M. Mallac, Eloi Mallac, le fils de Paul et Virginie... de Paul et de Virginie, pour mieux m'exprimer.

— Que me contez-vous là ? riposte la marquise. C'est impossible, puisque vous savez bien que Virginie est morte noyée en regagnant l'Ile-de-France.

— Oui, mais...

Et Mérimée de lui bâtir alors tout un roman, de lui expliquer que les jeunes gens, le bon Paul et la douce Virginie, dans leurs ébats primitifs, à la façon de Daphnis et de Chloé, avaient eu un enfant, un fils que Virginie avait mis au monde avant son départ pour la France.

— C'est même la naissance de ce petit être qui a motivé le départ précipité de sa mère Virginie.

— Ah !

— Oui, et ce fils, le fruit de cette faute, c'est justement M. Eloi Mallac, beau, n'est-ce pas, comme tous les enfants de l'amour ?

— Oh! charmant! charmant! Présentez-le-moi, je vous prie, ajouta la marquise.

Mérimée n'attendait que cette demande; il se hâte d'aller chercher le bel Eloi; et, la présentation faite, il s'esquive.

— Je suis vraiment bien heureuse, Monsieur, de faire votre connaissance, dit la marquise de B... Si vous saviez que de larmes j'ai versées sur le sort de vos infortunés parents, de votre mère, votre admirable mère surtout.

M. Eloi Mallac d'écarquiller les yeux et de rester bouche béante.

— Ah! Monsieur! continuait l'autre. Quel héroïsme! Quelle fin tragique, mais grandiose! Cette jeune fille... je veux dire cette jeune femme... sacrifiant ainsi sa vie à sa pudeur...

— Elle est folle! C'est une folle! se répétait intérieurement M. Mallac.

Mais à ce moment, il aperçu Mérimée qui, à quelques pas de là, assistait à la scène et se tordait de rire.

« Encore un tour de ce brigand! » pensa-t-il.

Quelques jours plus tard, tout Paris ne parlait plus que du *Fils de Paul et Virginie*. (A. Cim.)



Dessin d'Henry Monnier, mis à l'index, lors des bals de la duchesse de Berry, comme portant atteinte à la dignité de la Cour.



Le Neurène "normalise" l'excitabilité nerveuse





Vers une Astrologie nouvelle

De tout temps certains hommes ont cru à une influence des astres sur notre vie. Dans un domaine plus restreint, les cultivateurs ont toujours signalé une action de la Lune sur la croissance des plantes, voire sur l'incubation des œufs.

Mais d'une part les faits affirmés étaient énoncés sans précision, et d'autre part, leur complexité même rendait la précision difficile.

Un savant, le Dr W. Maag (1), s'est démandé si l'on ne pourrait pas mettre en évidence l'influence de certains astres sur des phénomènes physiques simples, aisément mesurables. Il serait ensuite plus aisé de passer à la matière vivante.

Mois — Conjonction

Intervalles de temps entre chaque goutte.

+600 · +500 · +400 · +300 · +200 · +100 · 29 Min.

Vitesse d'écoulement des gouttes (3 mesures quotidiennes)

T° ambiante

Pression barométrique

Dat: 10.6. 15 20 25 30 5.7 10 15 20 25. 30.

(1) Cf. *Les Influences Planétaires*, G. W. Maag, West-Ost-Verlag, Constance.

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la **Coréïne en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.**

Mélanger vivement et absorber **tout de suite comme un potage.**

Aux repas du midi ou du soir, mélangez la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuil. à café au petit déjeûner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (phosphatine, farines lactées..., banania...) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréïne** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

Vue Générale

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

à

Boulogne-s/-Seine



(Superficie 3.787 m²)

Laboratoires

Alf. Daniel-Brunet

DIRECTION :

8, Rue de la Source, 8

PARIS - XVI

TÉLÉPHONE : AUTEUIL 11-86







	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. Sans odeur.	Solution.	Tonique régulateur des centres nerveux.	2 à 6 cuillerées à café par jour, chaque cuillerée dans un peu d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants ;* 2 à 3 cuillerées à café par jour.	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Stal-Kosal	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaotin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	— Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le diner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale,* toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 inject. intra-musc. tous les jours ou tous les 2 jours. Le traitement comporte environ 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection au-dessus de la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'une léger massage.	*Academie des Sciences* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. de Therapeutique* (Janvier et Mars 1911). *Soc. de Pathologie comparée* - (Nov. 1913, etc.)
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher.	*Soc. de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Assoc. française pour l'Avancem. des Sciences* - (Nimes 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un verni à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl. *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut* (Jan. 1912). *Congrès de l'Assoc. française pour l'Avancement des Sciences* (Dijon 1911).



Publicité Alf. Daniel-Brunet

Cliché LAURE ALBIN GUILLOT

La première recherche a concerné la capillarité, et a donné, en effet, des résultats surprenants. Nous n'en donnerons, entre beaucoup d'autres, qu'un seul exemple, mais typique.

Des gouttes d'eau (ou d'un autre liquide), sous l'action de la pesanteur, sortent d'un capillaire de verre, très fin. Le diamètre du tube est tel, que l'intervalle entre deux gouttes successives est de l'ordre de la dizaine de minutes. On chronomètre trois fois par jour, matin, midi et soir, en notant la T° et la pression barométrique. Or, on constate des ralentissements spéciaux, lors du premier et du dernier quartier de lune, et *un ralentissement maximum au moment de la conjonction supérieure de Mercure avec le Soleil !*

Maag entreprit ensuite une étude minutieuse des relations entre la T°, la pression et les positions respectives par rapport à la Terre, du Soleil, de la Lune et des sept principales planètes (Uranus excepté).

Il arriva ainsi à établir d'une façon incontestable l'influence des planètes et en ce qui concerne la Lune, il a prouvé qu'elle a une influence réfrigérante au moment de son plein, dans sa hauteur la plus petite au-dessus de l'horizon, dans sa distance la plus grande de la Terre ; et ensuite qu'elle a une influence sur la pression atmosphérique, qu'elle abaisse, surtout aux moments de son plein et cette fois dans sa hauteur la plus grande au-dessus de l'horizon, et dans sa distance la plus petite de la Terre.

Nous passerons sur les rapports des lunaisons et du développement des plantes, pour dire deux mots de l'influence, sur ce développement, des solutions salines très étendues, suivant la position dans le ciel, de telle ou telle planète.

Les solutions employées furent les dilutions extrêmement étendues, dites, en homéopathie, puissances centésimales : de la 1e à la 60e par ex. Avec elles, on arrosait 60 pots (une même dilution par pot, bien entendu), contenant de 30 à 100 grains de froment prêts à germer, et on observait la croissance des jeunes feuilles et des racines.

Or la recherche mit en évidence certaines relations entre l'action de l'azotate d'argent et les phases de la Lune ; entre le sulfate de cuivre



APOLLON COURONNANT LA VÉRITÉ.





et Mercure, le chlorure d'or et le Soleil, entre l'action de ces deux sels et le passage de Mercure sur le Soleil, puis entre l'action du chlorure d'or et la conjonction inférieure de Mercure et du Soleil ; entre l'action des sels d'hydragyre et Vénus, soit au moment de son éclat maximum, soit pendant sa conjonction inférieure avec le Soleil.

Ainsi Maag a confirmé scientifiquement certaines opinions des anciens astrologues, qui « plaçaient l'argent sous le signe de la Lune, l'or sous le signe du Soleil, etc... »

Mais la conséquence la plus remarquable et la plus précieuse de ces beaux travaux, est de conduire à des conclusions touchant les conditions les meilleures pour prescrire, en thérapeutique, les métaux et leurs sels.

Par exemple, le moment optimum pour administrer l'argent colloïdal est avant la pleine lune, ou au début de la pleine lune, et pendant les six mois d'hiver (Octobre-Mars).

Pour l'or colloïdal, le meilleur moment est le matin, de 10 à 12 h., en été, avant le passage du Soleil au zénith.

Le moment d'action optima des sels de fer sera celui où Mars est en quadrature avec le Soleil et il sera préférable de s'en abstenir aux moments des conjonctions ou des oppositions.

Cette astrologie nouvelle, enfin entrée dans la phase d'une véritable science, autorise, on le voit, les plus grands espoirs.

Edouard Monod-Herzen.







Dédié à Monsieur le Ministre des P. T. T.



App. à Alf. Daniel-Brunet

Le Parisien, Champion de l'Attente au Téléphone

PAR GÉO ROUX

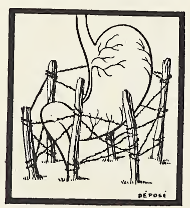
Pansement Gastro-Intestinal
par le

Stal-Kosal

"la poudre qui calme"

Coréïne bismuthée

La défense de l'estomac et de l'intestin



CORÉÏNE MUCILAGE PUR
ET CARBONATE DE BISMUTH CHIMIQUEMENT PUR AA
ASSOCIÉS AU KAOLIN ET AU CO_3CA

Laboratoires ALF-DANIEL-BRUNET
8 Rue de la Source PARIS 16e

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique :***

Publicité Alf. Daniel-Brunet

Qu'est-ce que la



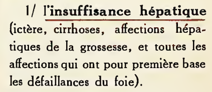
?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE



indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

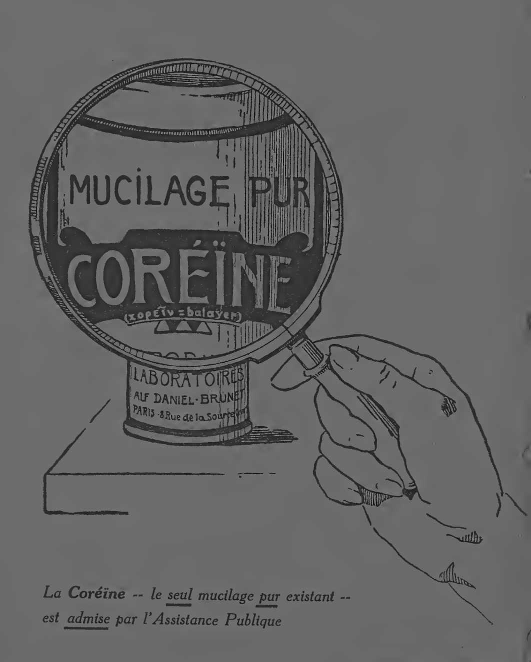
2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***



Publicité Alf. Daniel-Brunet

Le Neurène



"normalise"
l'excitabilité nerveuse

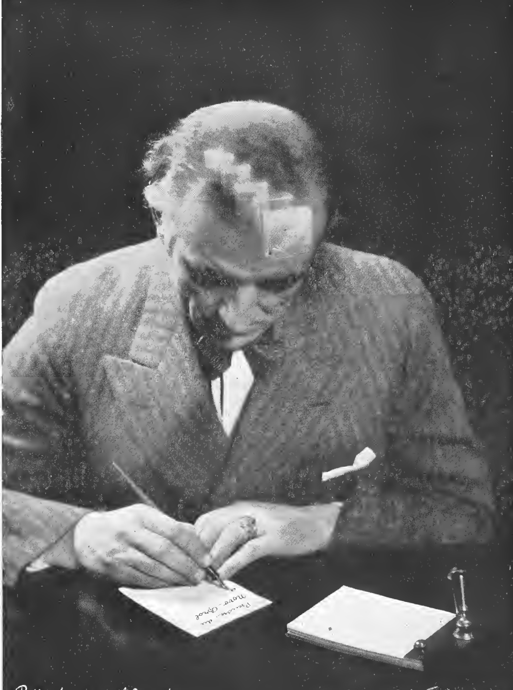
T. IV. — n° 2



Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVI.


Publicité Alf. Daniel-Brunet

Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

La Coréine

MUCILAGE PUR





Absorbe et Retient **50 fois** son poids d'eau

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***

Publicité Alf. Daniel-Brunet

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — nº 2

"Les Sources"

"Le Cochon Patient"



'EST le surnom que donnaient ses contemporains — à Ingres — le peintre officiel de la haute bourgeoisie du règne de Louis-Philippe.

Il justifia d'ailleurs cette appellation dont la malignité publique le gratifia, par la sensualité ardente et l'obstination tenace avec lesquelles il a peint la femme, toute la femme, et s'est plu à détailler les moindres attraits, et parfois les plus intimes, de ses modèles.

■ Anatole France possédait de lui un très beau dessin de femme couchée; sur ce dessin, Ingres avait tracé au crayon une flèche partant d'un "endroit aimablement ombragé" et qui aboutissait en marge à cette révélation inattendue : *blond.*

■ Un jour Ingres prit pour modèle d'une Vénus qui figure parmi ses œuvres, une petite bourgeoise de Montauban; mais il ne put naturellement peindre que la tête. Par la suite, dans le secret de son atelier, il plaça sous cette tête une nudité exquise; il ne réussit pas comme Pygmalion à lui donner la vie, mais il en fut tellement amoureux qu'il ne s'en sépara jamais.

Ce n'est qu'après sa mort qu'on découvrit ce tableau; et on raconte (?) que la femme vieillie dont la tête jadis lui avait servi de modèle, vivait encore, et se reconnut. Elle se trouva même si belle, qu'elle lui pardonna dit-on, cette sorte de viol cérébral.

A. D-B.

Mes amis les livres

« Les livres sont des amis parfaits. Ils sont accueillants et discrets ; ils écoutent tous les secrets qu'on leur raconte et ils se gardent de les repéter. Aucune indulgence ne peut être comparée à la leur. Il n'y a qu'une chose qu'ils ne peuvent pas souffrir, c'est d'être prêtés. Quand on les prête, ils sont si vexés qu'ils ne reviennent jamais chez vous. »

Robert de Flers.

■ La lecture de ces lignes spirituelles m'avait jadis suggéré l'idée plaisante de condenser sous la forme impérative des "Commandements de Dieu", les devoirs et obligations de ceux à qui j'avais parfois l'imprudence de prêter mes livres.

Quelques-uns de ces derniers ayant oublié le chemin du retour, je me décidai à faire imprimer "les Dix Commandements de Daniel", et chaque fois qu'il m'arrive de me séparer — toujours à regret — d'un volume, j'y insère la carte où sont imprimés mes commandements, tels qu'ils sont reproduits ci-contre.

■ Si bien qu'un jour, ils s'en allèrent jusqu'à Tunis, chez un ami, directeur d'une revue très intéressante et très répandue, *La Revue Méditerranéenne*.

Là, ils furent lus avec sympathie et eurent même l'honneur de figurer — à mon insu — dans cette revue de haute tenue littéraire où ils furent bien étonnés de se voir imprimés tout vifs.

Sans cet honneur, que je n'eusse pas voulu solliciter, je n'aurais jamais songé à publier dans *Les Sources* cet amusement sans prétention, et que j'estimais d'ordre personnel. Mais dès lors que le texte en avait été publié ailleurs, et sous une présentation différente de l'original, j'ai désiré le présenter aux lecteurs des *Sources*, sous l'aspect même de la carte que je glisse dans mes livres quand ils s'absentent pour faire visite à mes amis.

Alf. Daniel-Brunet.





Les Dix Commandements de Daniel

1 Ce volume ne prêteras
Je l'interdis absolument.

2 D'un papier tu le couvriras
Pour le conserver proprement.

3 Aucun coin tu ne corneras,
Je le défends expressément.

4 Aucune tache n'y mettras
Ni doigt sale pareillement.

5 Le dos jamais ne briseras
Car tu le liras, posément.

6 Jamais tu ne t'endormiras
Le laissant choir brutalement.

7 Au crayon des traits n'y mettras
Ni note aucune évidemment.

8 Aucun feuillet n'arracheras
Pour t'en servir incongrûment.

9 Entre mes mains le remettras
Comme tu l'as pris, mêmement.

10 A Daniel obéiras
En cela scrupuleusement.



la Coréïne bismuthée

dite

"Stal-Kosal"

est à la muqueuse digestive
ce que le

PANSEMENT

est à la peau.

***La Coréïne est l'âme
du pansement gastro-intestinal***

Le Pansement interne au STAL-KOSAL

— isole la muqueuse gastro-intestinale
— la protège contre les traumatismes
— la met à l'abri des germes morbides

il permet le travail de réparation par les tissus
il excite souvent ce travail
il en diminue toujours la durée.

Grâce à la forme pratique de

TABLETTES

d'un goût très agréable

le "Stal-Kosal" peut être pris par les malades, au moment de l'apparition des douleurs gastriques.



jour

en

jour

de

grandissant

va

Médical

Corps

du

près

Novo-Brol

du

succès

Le

NOVO-BROL

Préférence justifiée

Produit Français
Formule Heureuse
Goût Agréable
Prix Accessible

Bromure = 1gr. par tabl.

Bouillon Bromuré
avec Addition de Lupulin
et de Phosphates

DES

Laboratoires Alf. Daniel-Brunet

8, Rue de la Source — PARIS (16e)



Produit Français

Publicité Alf. Daniel-Brunet

Vue Générale

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

à

Boulogne-s/-Seine



Laboratoires

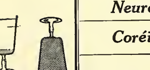
Alf. Daniel-Brunet

DIRECTION :

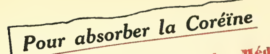
8, Rue de la Source, 8

PARIS - XVI°

Téléphone : Auteuil 11-86



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. Sans odeur.	Solution.	Tonique régulateur des centres nerveux.	2 à 6 cuillerées à café par jour, chaque cuillerée dans un peu d'eau sucrée froide.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour.	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable et Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconst. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Convalescence des maladies infectieuses.	1 inject. intra-musc. tous les jours ou tous les 2 jours Le traitement comporte environ 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine. Injection au-dessus de la fosse rétro-trochantérienne. Enfoncer l'aiguille à 3 c/m de profondeur et injecter très lentement. Piqûre indolore. Faire suivre d'une léger massage.	*Académie des Sciences* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. de Thérapeutique* (Janvier et Mars 1911). *Soc. de Pathologie comparée* - (Nov. 1913, etc.)
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affections du foie. Lithiase biliaire. Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois, 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher.	*Soc. de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'Assoc. française pour l'Avancem. des Sciences* - (Nîmes 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un verni à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05 ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl. *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut.* (Jan. 1912). *Congrès de l'Assoc. française pour l'Avancement des Sciences* (Dijon 1911).



Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la **Coréïne en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.**

Mélanger vivement et absorber **tout de suite comme un potage.**

Aux repas du midi ou du soir, mélangez la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuil. à café au petit déjeûner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (phosphatine, farines lactées..., banania...) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréïne** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

Pansement Gastro-Intestinal
par le

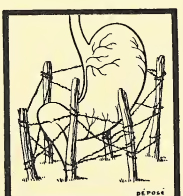
Stal-Kosal

"la poudre qui calme"

Coréïne bismuthée

La défense de l'estomac et de l'intestin

Stal-Kosal
Tablettes



Stal-Kosal
Poudre

CORÉÏNE MUCILAGE PUR
ET CARBONATE DE BISMUTH CHIMIQUEMENT PUR AA
ASSOCIÉS AU KAOLIN ET AU CO_3CA

Laboratoires ALF-DANIEL-BRUNET
8 Rue de la Source PARIS 16e

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique :***

Publicité Alf. Daniel-Brunet

Rendez-vous avec l'Acropole

Pages d'un Carnet de Notes (1)

LA POIGNÉE DE MAINS

Visité le *Céramique*, — la nécropole, le champ de repos, le cimetière, de l'ancienne Athènes...



Les Anciens, vous le savez, ne considéraient pas la mort comme un terme.

La mort, pour eux, marquait, simplement, la date d'un changement d'existence — d'un changement un peu brusque.

Ce sentiment, les monuments du *Céramique* le traduisent de façon charmante.

Toutes les tombes, des Grecs qui n'étaient pas dépourvus de moyens d'existence, étaient surmontées de monuments, dits "édicules", — monuments qui présentaient, assez exactement, l'aspect d'une guérite sans grande profondeur.

Sur le panneau du fond de cette guérite plate, le sculpteur représentait, en groupe, dans leurs attitudes familières, le mort et ses proches ; (la femme et les enfants du mort ; ou bien ses parents, s'il avait été emporté trop tôt pour avoir eu le loisir de fonder un foyer).

(1) Nous avons reproduit - (en les illustrant) - ces quelques lignes tirées du volume de Max Fischer, récemment paru chez Flammarion.





Sur tous les monuments, le plus aimé des parents tient, dans sa main, une main du mort.

C'est ce geste, cette étreinte — des deux mains qui se sont cherchées, trouvées, unies — qui auraient certainement retenu votre attention émue, comme ils ont retenu la mienne.



Il a été toujours rendu, ce geste, par les statuaires, avec une grâce, un charme, une sensibilité exquises.

A cette poignée de mains le sculpteur funéraire n'a jamais accordé la décevante signification d'un " adieu ".

L'étreinte, les étreintes que voilà — aussi bien celle représentée sur la stèle du Dipylon, que celle représentée sur la stèle d'Hégéso, que toutes les autres — signifient clairement :

« En cette heure, me voici près de toi, pour t'assister. Tu peux compter sur moi, aujourd'hui, comme tu as pu compter sur moi à tous les instants importants, ou critiques, de notre existence. Chaque fois que, après une séparation, je t'ai retrouvé, je t'ai toujours, sur-le-champ, tendu affectueusement la main, en signe de bienvenue joyeuse, en témoignage du bonheur que j'éprouvais à te revoir, en gage de notre inaltérable affection... C'est bien cette signification, être que j'ai entre tous chéri, qu'il convient que tu accordes, encore, à notre poignée de mains d'aujourd'hui, à notre ultime poignée de mains, qui a reçu, ici, le sacrement du marbre. »

Max Fischer.



L'esprit de P. J. Toulet

— Depuis Louis XV, les diplomates à force de travailler notre jardin, ont fait de la France une chose assez singulière : un laurier qui porte des poires.

— S'il est vrai que Dieu créa l'homme à sa ressemblance, cela donne de Lui une image désobligeante.

— Il faut à la douleur bien de la sincérité pour qu'elle ne soit pas flattée secrètement d'être en spectacle.

— « L'œuvre de chair ne désireras. . » dit le *Décalogue*, et, par là, nous engage à prendre pour maîtresses, des femmes mariées.

— Ce sont les déserts qui ont le plus soif d'une eau qui court, et les égoïstes d'être chéris.

— Il y a des femmes qui plus elles vieillissent et plus elles deviennent tendres. Il y a aussi les faisans.

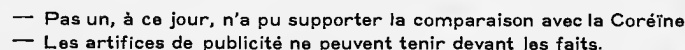
— Les chiens se donnent, à l'envi des femmes, fidèlement. Et s'ils changent, c'est de maître, mais non pas de servitude.

— La fièvre, à ce que l'on dit, nous délivre des puces, et l'infortune, de nos amis.

— Quand on a raison, il faut raisonner comme un homme ; et comme une femme, quand on a tort.

— La chair aussi a sa vertu qui est d'être belle.

— On a dit de la beauté que c'était une promesse de bonheur, on n'a pas dit qu'elle fut tenue.



Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**

La Cholergine est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE



indiquée dans :

1/ **l'insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
(χορεῖν = balayer)
LABORATOIRES
ALF DANIEL-BRUNET
PARIS - 8 Rue de la
*La **Coréïne** -- le seul mucilage pur existant --*
est admise par l'Assistance Publique

Le Neurène



"normalise"
l'excitabilité nerveuse

T. IV. — n° 3

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVI°.


μνημοσύνη
N. B.
Nota-Bene
=
N. B.
Novo-Brol
J. Kuhn-Régnier

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — n° 3

"Les Sources"



Variations sur le thème "pli"

Beaucoup de ménagères pensent, à bon droit, avoir plié et rangé au mieux leurs draps, lorsqu'elles les ont bien empilés le dos à l'extérieur.

Or, dans une grande maison, abritant une communauté de plus de mille femmes, la lingère, très éprise de sa charge a eu l'idée de disposer les tranches et les dos de ses draps, de manière à produire des figures d'une variété extraordinaire, dont nous reproduisons quelques spécimens.

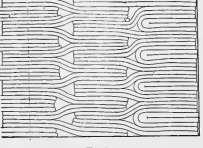


Fig. 1.

La première figure représente la moitié droite d'un casier où sont rangés les draps les plus gros. La verticale en pointillé indique le milieu du casier. En haut, à droite, sont deux draps pliés à la manière ordinaire. Plus bas, à quatre reprises, deux draps pliés en double, et tournés du côté du pli. Les autres draps reçoivent des inflexions douces, et l'ensemble est très harmonieux (fig. 1).

Lettrine de Carlègle.

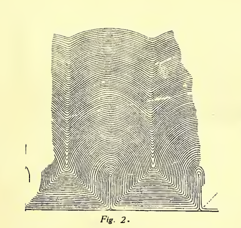


Fig. 2.

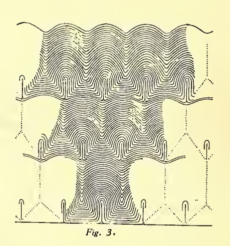


Fig. 3.

Mais les draps fins ont permis une plus grande variation de dessins. Avec les gros draps, les plis visibles étaient horizontaux ; pour les draps fins, la lingère a redressé les plis et dans les arrangements suivants, ils auront une tendance à se rapprocher de la verticale.

L'examen des figures révèle les trésors d'ingéniosité qu'il a fallu à cette femme pour varier ainsi neuf fois ce thème "pli", et montre le caractère surprenant du résultat obtenu.

Il y a d'abord une rangée unique (fig. 2), puis un réseau (fig. 3). L'amplitude des plis décroissant, on voit des serpentins aplatis et couchés en ligne droite (fig. 4) ou en diagonale (fig. 5).

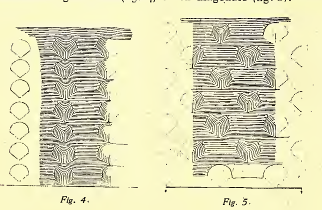


Fig. 4. *Fig. 5.*

Puis l'artiste joue la difficulté, combine des plis de dimensions différentes (fig. 6) et aboutit à une composition d'une rare élégance (fig. 7).

La photographie (fig 8) reproduit un des casiers.

■ Tous ces motifs ne sont pas seulement remarquables par leur imprévu et par leur charme, mais leur réalisation soulève un double problème de psychologie et d'esthétique.

Quelle raison, en effet, a pu inciter la lingère à redresser les plis d'abord couchés et à en tirer des effets

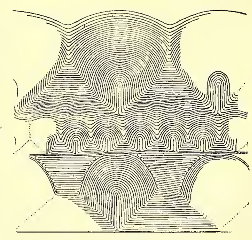


Fig. 6.

pittoresques, véritable jeu pour sa fantaisie ? Il est évident que l'amour seul de son métier, l'a inspirée, et que si les dessins qu'elle a imaginés veulent dire quelque chose, c'est sans intention de sa part. Si le hasard veut qu'on note la ressemblance des motifs verticaux avec un sexe féminin, il y a toutes chances pour que, chez la lingère, l'image qui correspond en elle à ce sexe, ainsi que les tendances latentes de sa nature physique, refoulées par la pratique religieuse et censurées par la foi, se soient exprimées sous la forme des draps ainsi pliés (1).

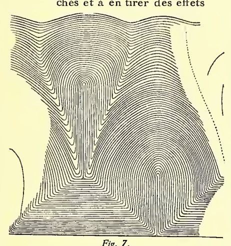
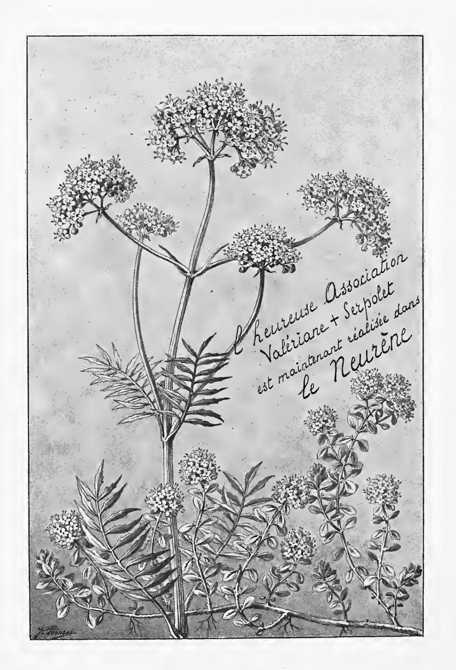


Fig. 7.

■ Or ce fait est d'un extrême intérêt, parce que sous les apparences d'une circonstance quasi accidentelle, il touche à une loi d'esthétique d'une très grande généralité.

(1) Nous laissons à l'auteur la responsabilité de son interprétation. Ces dessins très curieux, dessinés au trait, et ici en réduction, nous font également penser à des empreintes digitales ! A. D-B.


l heureuse Association
Valériane + Serpolet
est maintenant réalisée dans
le Neurène

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la **Coréïne en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.** Mélanger vivement et absorber **tout de suite comme un potage.**

Aux repas du midi ou du soir, mélangez la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuil. à café au petit déjeûner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (phosphatine, farines lactées..., banania...) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréïne** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

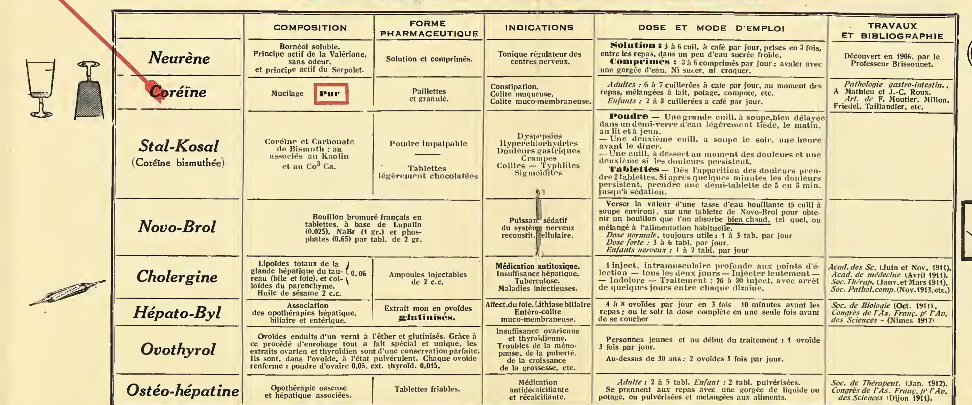
Vue Générale des **Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET** à Boulogne-s/-Seine



Laboratoires Alf. Daniel-Brunet

DIRECTION :
8, Rue de la Source, 8
PARIS - XVI[e]

Téléphone : Auteuil 11-86

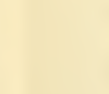


	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour.	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0.025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0.65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours utile : 1 à 3 tab. par jour *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0.06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.)
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affect. du foie. Lithiase biliaire Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher	*Soc. de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'As. Franç. p[r] l'Av. des Sciences* - (Nimes 1912)
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un verni à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl. *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut.* (Jan. 1912). *Congrès de l'As. Franç. p[r] l'Av. des Sciences* (Dijon 1911).









Nous souhaitons Docteur que "NOVO-BROL" reste accroché à votre mémoire car c'est le nom d'un bouillon bromuré français

Sa formule est heureuse, son goût très agréable, son prix accessible.

Le Neurène



BORNÉOL SOLUBLE

Principe Actif Inodore
de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif
Antispasmodique
du **SERPOLET**

DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI

(Voir ci-contre tableau posologique)

Sans préjudice d'autres données fondamentales et sans préciser plus avant si ce sont les tendances refoulées qui cherchent à s'exprimer et qui en guettent en quelque sorte l'occasion, ou bien si ce sont les impressions du dehors qui viennent les réveiller, il est bien certain

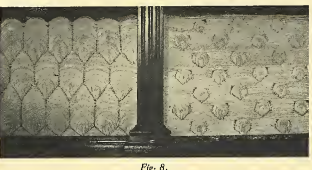


Fig. 8.

que, de la part de l'auteur, l'œuvre d'art est l'expression de ses tendances instinctives et inconscientes, œuvre réalisée à l'aide d'éléments empruntés au monde extérieur, matière et modèle.

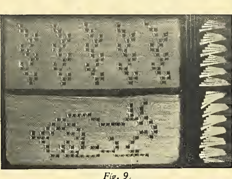


Fig. 9.

La lingère aurait pu se borner à ces variations déjà si étonnantes. Mais elle vit les interstices noirs laissés par les coudes des plis. De là à les vouloir intentionnels, artificiels devrait-on dire, il n'y avait qu'un pas et qui fut franchi. Les draps furent empilés et repliés autour de batonnets, d'une longueur un peu supérieure à la profondeur des casiers. Une fois la pile terminée, les batonnets étaient retirés et l'ensemble de leurs emplacements respectifs formaient un dessin. Ainsi furent constitués de nombreux casiers (nous donnons ici la photographie de l'un d'eux (fig. 9), où l'originalité et la valeur esthétique sont bien faibles.

Ce résultat permet une remarque intéressante, à savoir que l'artifice et la virtuosité qui lui est liée, sont des ennemis de l'art.

MONOD-HERZEN.



Dessiné par Landon — Gravé par A. Leroy

JUPITER ET IO

Collection Alf. Daniel-Brunet



Willette et les Anglais

(Inédit)

On sait l'antipathie que Willette a toujours manifesté à l'égard de nos amis et anciens alliés, MM. les Anglais.

Un jour de printemps 1924, le reporter parisien d'un grand journal anglais qui connaissait cette particularité du caractère de notre humoriste, se présente chez lui, rue Lacroix, aux Batignolles.

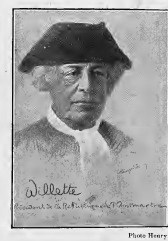


Photo Henry

Willette, l'accueille avec bienveillance, le fait asseoir et la conversation s'engage :

— Je serais curieux, Maître, de connaître les raisons de l'antipathie bien connue que vous portez à mes compatriotes ?

— Oh ! je suis tout disposé à satisfaire une curiosité qui me paraît de tous points légitime, cher Monsieur, mais disposez-vous d'un peu de temps ?

— Mais certainement, et je suis sûr que ce temps me semblera très court, puisque j'aurai le plaisir de vous écouter.



— Oh ! alors, veuillez m'excuser quelques instants et vous jugerez vous-même.

Et Willette de disparaître dans la pièce voisine, laissant son interlocuteur fort intrigué !

Au bout de quelques minutes, il revient, les bras chargés d'une pile imposante d'in-octavo, qu'il dépose sur une table, en face de l'Anglais.

Se campant alors ironiquement devant ce dernier :

— Tenez, Monsieur, veuillez prendre connaissance ! Quand vous aurez fini, vous comprendrez certainement pourquoi je n'aime pas les Anglais.

D'un œil effaré, le reporter regarde les titres des volumes et lit : *Histoire de France* ; tome 1, tome II, etc...

A. D-B.



Willette et Poulbot.



la Coréïne bismuthée

dite

"Stal-Kosal"

est à la muqueuse digestive
ce que le
PANSEMENT
est à la peau.

La Coréïne est l'âme du pansement gastro-intestinal

Le Pansement interne au STAL-KOSAL

— isole la muqueuse gastro-intestinale
— la protège contre les traumatismes
— la met à l'abri des germes morbides

il permet le travail de réparation par les tissus
il excite souvent ce travail
il en diminue toujours la durée.

Grâce à la forme pratique de

TABLETTES
d'un goût très agréable

le "Stal-Kosal" peut être pris par les malades, au moment de l'apparition des douleurs gastriques.



Qu'est-ce que la



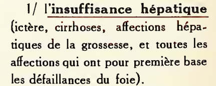
?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE



indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

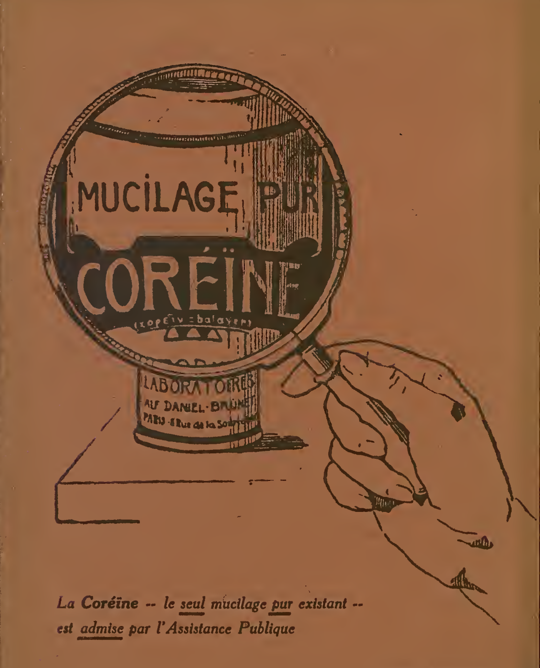
2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
LABORATOIRES
*La **Coréïne** -- le seul mucilage pur existant --*
est admise par l'Assistance Publique
Publicité Alf. Daniel-Brunet

T. IV. — n° 4

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques





Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — n° 4

" Les Sources "



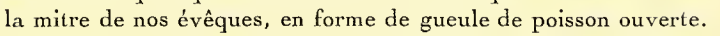
Sous le Signe du Poisson

Le poisson qui, depuis le temps des cavernes a joué un grand rôle dans les cultes les plus divers, n'a pas été dédaigné par le christianisme qui en a fait l'emblème du Christ lui-même.

Passant sa vie dans l'élément humide, *"principe de toute vie"*, le poisson, capable dans une seule ponte de produire des œufs par milliers, fut aux premières heures de la civilisation, le symbole de la fécondité.



Chez tous les peuples dont l'écriture a pu être déchiffrée, il représentait en outre *" le Seigneur de la Terre et des vies du monde inférieur, le médiateur entre le ciel et la terre, la deuxième personne de la Trinité divine "*, rôle qu'il a conservé dans le symbolisme chrétien.

L'Assyrie, la Mésopotamie, la Chaldée, la Susiane et la Médie en avaient fait un dieu, — *Oannès* — représenté soit sous l'apparence naturelle d'un poisson, soit sous la forme d'un homme revêtu d'un manteau constitué par un poisson ouvert dont la tête servait de tiare. Il est à remarquer que cette tiare n'est autre que

la mitre de nos évêques, en forme de gueule de poisson ouverte.

L'Egypte, la Grèce et même Rome, qui au moment de sa grande expansion accueillit dans son sein les cultes orientaux,

eurent leurs dieux-poissons, et sous Auguste, le mythe Oannès se trouve traduit par un être mi-chèvre, mi-poisson en souvenir de l'Ea babylonienne et dont la figure est identique à celle du Capricorne zodiacal.

Le christianisme né en Orient subit l'influence des cultes ambiants dans ce qu'ils pouvaient avoir de compatible avec la doctrine nouvelle.

Dans l'Evangile, le poisson tient une large place : les apôtres sont des pêcheurs ; Saint Pierre est appelé par le Christ à la vocation de pêcheur d'hommes ; un des principaux miracles de Jésus, celui de la multiplication des pains joint à cette multiplication celle des cinq poissons ; enfin le dernier chapitre de l'Evangile de Saint Jean nous représente un poisson (nourriture spirituelle) à côté du pain (nourriture matérielle) au repas offert par Jésus sur les bords du lac de Tibériade.



Ea, sur une monnaie de l'Empereur Auguste.

L'Eglise naissante à qui le Christ avait dit " *Croissez et multipliez et remplissez la terre* ", ne trouva pas déplacé d'appliquer à Dieu même l'antique figure du poisson considéré comme emblème de la fécondité ; et la raison, c est que l'on connaissait déjà la fécondation directe dans l'eau par le poisson mâle des œufs pondus par la femelle, sans copulation. Cette fécondation qui semblait éloigner de l'imagination toute idée grossière et matérielle, parut de nature à figurer l'union spirituelle du Christ et de son église.



Monnaie de Salamine.

Ce n'est pas cependant la raison qui fit adopter le poisson comme symbole du nouveau culte, symbole grâce auquel les initiés se reconnaissaient, comme cela se produit à la naissance des sociétés secrètes et persécutées. Ce fut un évènement pour l'emblématique chrétienne, le jour où l'on s'aperçut qu'en prenant

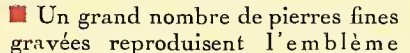
la lettre initiale de chacun des mots qui servaient le plus souvent à désigner le Christ,

Ιησοῦς Κριστός, Θεοῦ Υἱός, Σωτήρ.

on avait exactement le vocable grec qui désigne le poisson : Ιχθύς. Dès lors, les premiers chrétiens, tenus par la discipline du secret, *aombrèrent* le Christ, pour employer un terme des romans de Chevalerie, sous le voile de l'ιχθύς mystérieux et gravèrent le divin acrostiche sur les parois emfumées des catacombes.



Si bien que dans toute l'iconographie chrétienne des premiers siècles, les documents sont innombrables où le poisson figure dans des écrits et sur des objets et des monuments de toute nature.



Un grand nombre de pierres fines gravées reproduisent l'emblème divin ; tantôt le divin poisson traverse les initiales du nom sacré ; tantôt il est attaché à l'ancre qui symbolisait la croix ; tantôt encore il ressemble aux gravures babyloniennes qui figuraient l'Oannès chaldéen ; nous y trouvons le Christ vêtu de la peau du poisson comme le Dieu antique ; mais peut-être n'y a-t-il là que l'utilisation chrétienne d'une image antérieurement consacrée à la divinité païenne.



C'est surtout à la figuration de la Cène que le poisson fut employé. C'est ainsi que dans les catacombes on trouve la double figuration du pain et du vin eucharistiques, représentés par deux poissons dont l'un tient le pain et l'autre le raisin.

NUIT (près Delft)
de Frank Boggs



qui donne le calme et prédispose au sommeil

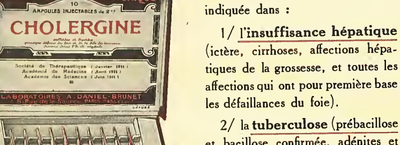
Qu'est-ce que la  ?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE



indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***

Vue Générale

DES

Laboratoires
Alf. DANIEL-BRUNET

à

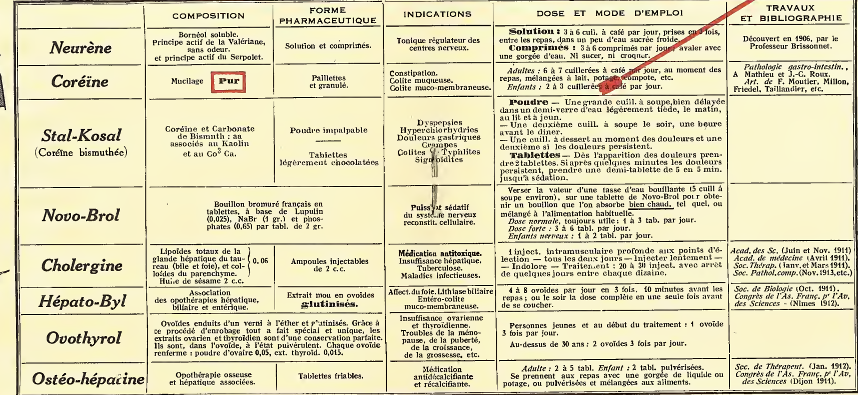
Boulogne-s/-Seine



Laboratoires
Alf. Daniel-Brunet

DIRECTION :
8, Rue de la Source, 8
PARIS - XVIe

TÉLÉPHONE : AUTEUIL 11-86



	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur. et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour, avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour.	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites - Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le diner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud. tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0, 06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911) *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.)
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affect. du foie. Lithiase biliaire Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois. 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher.	*Soc. de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'As. Franç. pr l'Av. des Sciences* - (Nîmes 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un verni à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout a fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl. *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut.* (Jan. 1912). *Congrès de l'As. Franç. pr l'Av. des Sciences* (Dijon 1911).





Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la **Coréïne en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.**

Mélanger vivement et absorber **tout de suite comme un potage.**

Aux repas du midi ou du soir, mélangez la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuil. à café au petit déjeûner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (phosphatine, farines lactées..., banania...) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréïne** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'**eau.**

le Neurène

BORNÉOL SOLUBLE

Principe Actif Inodore de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif Antispasmodique du **SERPOLET**



DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI

(Voir ci-contre tableau posologique)



" Je leur donne des nuits qui consolent des jours. "

ALFRED DE VIGNY (Eloa).

Il s'agit, sans doute, du **NEURÈNE.**

■ Dans le cimetière souterrain de Saint-Corneille nous retrouvons sur une table en trépied, le poisson dans un plat à côté du pain.



■ Près de ce trépied, un personnage en pallium impose les mains ; à côté une femme lève les bras au ciel. Il s'agit bien de la consécration eucharistique, et chose curieuse le poisson figure dans cette consécration au même titre que le pain.

■ L'influence chaldéo-assyrienne parait ici très sensible. Cette image chrétienne rappelle certains documents bien antérieurs et très curieux.

■ C'est d'abord un bas-relief de Nimroud où l'on voit le poisson sacrifié, placé sous l'étoile d'Ilou, symbole babylonien de la divinité, entre le croissant symbole de Sin, dieu de la lune, et l'étoile d'Istar, déesse de l'amour et de la fécondité ;



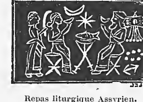
d'un côté Oannès, de l'autre un personnage ailé, peut-être le sacrificateur, car il a derrière lui une épée nue ; en haut à gauche, les sept globes mystérieux.

■ Scène analogue sur une pierre fine gravée, qui se trouve au British Muséum. Le poisson est étendu sur le trépied rituel, surmonté toujours de l'étoile et du croissant ; trois convives par-

---



ticipent au festin : l'homme. dont la tête touche l'emblème d'Ilou, et la femme, ont à la main une coupe sans pied ; derrière celle-ci, un troisième personnage semble participer à la cérémonie. A gauche et en bas, toujours les sept globes mystérieux.



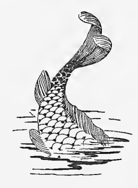
Repas liturgique Assyrien.

Comme on le voit l'application du poisson au culte eucharistique avait des précédents dans les cultes orientaux préchrétiens.

De toute certitude historique, écrit Salomon Reinach, nous l'y retrouvons, comme nous retrouvons aussi les survivances de deux autres cultes zoomorphiques celui de la colombe et celui de l'agneau[1].

... Et comment terminer ces notules autrement qu'en queue de poisson...

A. Daniel-Brunet.



(1) Nous avons profité, pour la rédaction de cette note, de la riche documentation de M. Charbonneau-Lassay.

DÉPOPULATION

La cause de la dépopulation est claire : *c'est la présence d'esprit.*

Une somme d'époux prévoyants de l'avenir constitue un peuple insoucieux de l'avenir.

Il faut perdre la tête ou perdre sa race.

PAUL VALÉRY.

La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. PAUL VALÉRY.

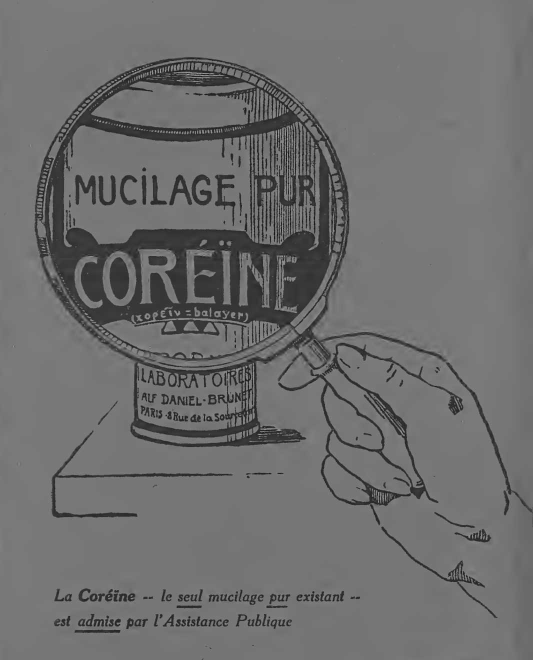
Définition amusante due à un officier, et rapportée par Henri Franck, dans " *Lettres à quelques amis* " :

" J'aime la musique militaire, cette musique qui a l'air de croire qu'il y a un intérêt quelconque à aller quelque part. "

Le motif personnel que chacun devrait avoir d'être toujours exact, a été donné par Boileau :

" On pense volontiers aux défauts de celui qu'on attend ".

(Ne faites jamais attendre,— surtout une femme — surtout si vous la désirez).


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
(χορεῖν = balayer)
LABORATOIRES
ALF DANIEL-BRUNE
PARIS - 8 Rue de la Sour
*La **Coréine** -- le seul mucilage pur existant --*
est admise par l'Assistance Publique
Publicité Alf. Daniel-Brunet

T. IV. — n° 5



Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.

le Neurène...

c'est le marchand de sable

2 cuill. à café, par jour, de **Neurène**,

prises chacune dans un peu d'eau sucrée froide,

calment merveilleusement

les enfants nerveux



et les **prédisposent** le soir venu,

à **l'ampleur d'un plein sommeil.**

Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

La Coréine

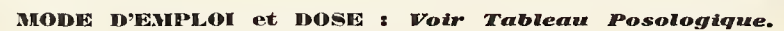
MUCILAGE PUR





Absorbe et Retient **50** fois son poids d'eau





"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. IV. — n° 5

"Les Sources"

L'œil mystérieux du Chat

PAR LE Dr A. ROCHON-DUVIGNEAUD

Ophtalmologiste des Hôpitaux

QUAND, au soleil, sa pupille se ferme et n'est plus qu'un trait noir vertical, l'œil du chat prend une expression de dureté, de cruauté même, qui le ramène à l'œil froid et féroce des serpents et des crocodiles. L'œil vert du chat noir a quelque chose à la fois de craintif et d'inexorable. Aussi une pierre dure et chatoyante peut-elle justement porter le nom d'*œil de chat*.

L'expression change, quand l'obscurité dilate et arrondit sa pupille : le regard mystérieux devient doux, rêveur et lointain. Cependant, le beau dessin de Hollar, le célèbre graveur tchèque du XVIIe siècle, nous montre ici un chat, à pupilles dilatées, dont le regard ne laisse pas d'être inquiétant !

Qu'y a-t-il dans cet œil profond? dans cette large pupille où miroite une étrange lueur passant de l'or à l'aigue-marine? Vision merveilleuse? Aurore d'intelligence? Philosophie extra-humaine?

Dans l'œil du chat rien n'est qu'apparence. Très volumineux il n'a qu'une rétine peu étendue, de médiocre structure. Son acuité visuelle est faible.

En plein jour le chat ne paraît pas distinguer un homme immobile à plus dc douze ou quinze pas. Je l'ai vu ramper à toute vitesse vers une feuille morte chassée par le vent à quelques mètres devant lui ct ne s'arrêter, reconnaissant son erreur, que parvenu à deux ou trois pieds de cette proie fictivc.

La nuit sans doute, grâce au tapis qui miroite au plafond de son œil, grâce au jeu si étendu de sa pupille, la rétine du chat peut utiliser des restes de lumière insuffisants pour l'œil humain. On prétend cependant que, ses longues vibrisses coupées, il ne sait plus, dans l'obscurité, éviter les obstacles !

Le tapis n'est pas une source de lumière, comme l'organe lumineux du ver luisant, c'est simplement un miroir, mais d'une grande perfection, car il paraît capable de réfléchir des degrés de lumière extrêmement faibles, qu'un miroir de verre ne révèlerait peut être pas aussi bicn.

L'œil du lynx, identique à celui du chat, tout en étant



Reproduction
de la gravure orignale
de l'artiste tchèque
WENCESLAS HOLLAR (1646)

App. à Alf. Daniel-Brunet



Sur Vos Tablettes, Docteur
Notez-Bien = Novo-Brol
Bouillon Bromuré - Produit Français
Merci. ....

Publicité Alf. Daniel-Brunet

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine.**
La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'insuffisance hépatique (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la tuberculose (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la convalescence des maladies infectieuses.

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***

Vue Générale

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

à

Boulogne-s/-Seine



Laboratoires
Alf. Daniel-Brunet

DIRECTION :
8, Rue de la Source, 8
PARIS - XVI[e]

TÉLÉPHONE : AUTEUIL 11-86





	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour.	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911) *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.)
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affect. du foie. Lithiase biliaire Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois. 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher	*Soc de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'As. Franç. p^r l'Av. des Sciences* (Nîmes 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un verni à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl. *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut.* (Jan. 1912). *Congrès de l'As. Franç. p^r l'Av. des Sciences* (Dijon 1911).

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la **Coréïne en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.**

Mélanger vivement et absorber **tout de suite comme un potage.**

Aux repas du midi ou du soir, mélangez la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuil. à café au petit déjeûner du matin.

— Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillie (phosphatine, farines lactées..., banania...) ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréïne** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

la **Coréïne bismuthée** dite

“Stal-Kosal”

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive

ce que le **Pansement**

est à la peau.

Deux Formes :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très
agréable.

Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :

Voir Tableau
Posologique.

La **Coréïne** *est l'âme*
du pansement
gastro-intestinal.



Le Pansement interne au *“ Stal-Kosal ”*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

naturellement un peu plus gros, n'est certainement pas meilleur, et la vue perçante du lynx n'est qu'une fable.

C'est en réalité, non pas au lynx, mais à un homme, à Lyncée, l'un des Argonautes, que les Anciens semblent avoir tout d'abord attribué une vue capable de percer les murailles, et que seuls, les rayons à courtes ondes, s'ils étaient perçus par notre rétine, nous permettraient de réaliser.

> Non possis oculo quantum contendere Lynceus.
> (*Tu n'auras jamais la vue perçante de Lyncée.*)
>
> Hor. Epit. 1, 1, 28.

La ressemblance de Lynceus et de lynx explique sans doute l'attribution au félin des facultés visuelles d'un habile homme.

Toujours attentifs à l'expression des yeux de nos semblables dans l'espoir de pénétrer leur caractère et leurs pensées, nous recherchons volontiers dans l'œil des animaux les signes révélateurs que nous croyons avoir saisi dans l'œil humain. Chez le chat, la grandeur de la pupille dans la demi-obscurité, la prodondeur de la chambre antérieure,



Collect. Alf. Daniel-Brunet.

Nous avons la bonne fortune de posséder une des très rares épreuves du pendant de "La Méprise", *elle-même très rare, reproduite ci-contre.*

Ces deux gravures du XVIIIe s. sont de Mouchet.

Le pendant de "La Méprise", — "L'Illusion", *a un caractère un peu libre, aussi nous n'en donnerons pas la reproduction dans* "Les Sources".

Nous mettrons simplement de côté les demandes qui nous parviendront, et si leur nombre est un jour suffisant, nous ferons faire, de "L'Illusion", *une reproduction que nous adresserons, à tous les médecins qui nous l'auront demandée.*

A. D-B.

la lueur lointaine du tapis, nous fait rêver d'une intelligence mystique qui habiterait derrière ces yeux insondables.

Est-il besoin de dire que dans les beaux yeux vides des félins, nous ne faisons que mirer nos théories et nos rêves?

Et Beaudelaire n'a pas fait autre chose, dans son magnifique sonnet sur les chats :

. . . .

Amis de la science et de la volupté,
Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres;
L'Erèbe les eût pris pour ses coursiers funèbres,
S'ils pouvaient au servage incliner leur fierté.

Ils prennent en songeant les nobles attitudes
Des grands sphinx allongés au fond des solitudes,
Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin ;

Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,
Etoilent vaguement leurs prunelles mystiques.



Foujita

Le miel que fabriquent les abeilles en allant puiser dans le cœur des fleurs le suc qui se forme sous l'influence des rayons du soleil, ce miel, jaune d'or, sert, par harmonie inconsciente, aux doreurs, pour broyer la poudre d'or.

Un jugement de Salomon au Transvaal

Un grave différend avait surgi à propos d'un héritage, entre deux frères appartenant à une riche famille de Prétoria.

La sentence des tribunaux n'avait donné satisfaction ni à l'un ni à l'autre et le différend menaçait de prendre une tournure dramatique.

On eut alors recours à l'arbitrage du Président Kruger. Celui-ci n'accepta que sur l'engagement d'honneur des deux intéressés de s'incliner devant sa décision.

S'adressant alors à l'aîné, Kruger lui dit :

« Je te charge de faire, toi-même, deux parts, comme tu l'entendras ».

Puis se tournant vers le plus jeune :

« Quand les parts seront faites, — c'est toi, — qui choisiras. »




NEURÈNE


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
LABORATOIRES
*La **Coréïne** -- le seul mucilage pur existant --*
est admise par l'Assistance Publique

T. IV. — n° 6

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques

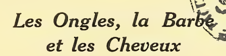


Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.

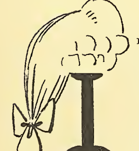
"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. IV. — n° 6

"Les Sources"



Les Ongles, la Barbe et les Cheveux



Il y a tantôt un demi-siècle, un professeur de physique de Lausanne, certain M. Dufour, a consacré, — dit-on — plus de douze ans, à étudier les lois de l'accroissement des ongles.

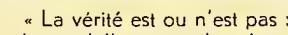
Une si longue étude pour un si maigre sujet, direz-vous! n'indique pas une originalité bien puissante, et les résultats, quels qu'ils soient n'ont pas dû contribuer beaucoup à l'avancement des sciences naturelles.

Voyons-les cependant :

Les ongles croissent plus vite chez les enfants que chez l'adulte; chez ce dernier, ils croissent exactement de zéro millimètre neuf cent quatre-vingt-onze par jour, soit environ de un millimètre en dix jours!

Les ongles des pouces croissent plus vite que ceux des autres doigts!

Voilà à peu près les seuls résultats d'une étude de 12 années!





M. Dufour aurait pu, d'après ses calculs, nous dire lui-même que chacun de nous fournit, par an et par doigt, trente-six millimètres et demi de substance cornée, soit sept centimètres trois millimètres pour l'ensemble des doigts.

Une personne de soixante ans s'est coupé 43 m 80 d'ongles : la hauteur de la colonne Vendôme.

Il nous a paru curieux d'appliquer la méthode Dufour à l'étude de l'accroissement de la barbe et des cheveux. Inutile de dire que pour nous documenter nous avons eu recours aux lumières de notre habituel Figaro, car chacun sait, qu'à l'heure actuelle, un professeur de physique, fût-il de Lausanne, ne saurait prétendre à l'autorité ni à l'importance, dans la cité, de celui à qui nous confions, non seulement nos propres têtes, mais surtout celles de nos compagnes.

Notre petite enquête nous a fourni les résultats *scientifiques* suivants :

A l'état sauvage, autrement dit, sans taille, la rapidité de croissance est identique pour la barbe et les cheveux ; cette croissance n'est pas proportionnelle au temps et, à un certain moment, elle s'arrête.

A l'état de culture, c'est-à-dire, quand on taille les cheveux et la barbe, ou bien qu'on les rase, les phénomènes sont différents.

Quand on taille, la pousse, assez vive au début,



diminue ensuite très rapidement, suivant une progression qui tend vers zéro.

Quand on rase la barbe, ou même les cheveux comme en pays germanique, on constate, chez l'homme fait, une croissance d'environ un millimètre par jour, à la condition de raser chaque jour.

Ainsi donc, pour recueillir les enseignements de l'expérience, nous produisons, en nous rasant chaque jour, trente millimètres par mois de barbe, soit 0 m. 35 par an.

De vingt à soixante ans, nous produisons normalement 14 m. 40 de barbe.

Nous sommes arrivés à ces résultats, sans être professeur de physique et surtout sans consacrer 12 années de notre existence à ces calculs abstraits !

Alf. Daniel-Brunet.



Lysistrata et son Pédicure

par Carlègle

Ce dessin commis pour " Les Sources ", s'inspire de celui qu'on trouve dans " Lysistrata ", édit. Briffaut, illustrée par le même artiste.
Le pédicure paraît éprouver devant sa cliente le même sentiment que le savetier athénien dénouant la sondale de Lysistrata.





Rubans et Faveurs

Lettre à Monsieur E. B...

Cher ami,

Non merci, j'ai refusé la Légion d'Honneur, il y a trois ans, ce n'est pas pour accepter maintenant une décoration exotique.

Je n'attache pas de valeur à ces rubans ou rosettes : aujourd'hui tant de rubans sont des faveurs !

Ce n'est ni de l'orgueil, ni de la modestie. Je ne suis ni au-dessus ni au-dessous, aurait dit le Connétable des Lettres, je suis à côté, voilà.

Oh, n'allez pas croire que je n'aime pas les rubans : j'aime les rubans mis en bretelles à ces jolies et fines chemises de soie portées, — quand elles en portent — par les femmes de notre temps, et qui, à contre-jour, les font ressembler, disait Toulet, aux suspensions que nos grands-mères enveloppaient de tulle gommé. — Et puis, ces rubans ne tiennent pas !... heureusement !... ils retombent sans cesse sur les bras, découvrant de ravissantes épaules..., et parfois davantage..., et puis..., nos compagnes les relèvent d'un geste si gracieux.

Cher ami, laissez les rubans aux femmes ; les femmes font valoir le moindre ruban, — tandis que les hommes demandent aux rubans de les faire valoir !

Beaucoup d'hommes semblent avoir la nostalgie du

grand cordon qui tenait leur vie en laisse; mais avant même de l'avoir retrouvé, ils sont esclaves du désir qu'ils en ont.

Lorsqu'on offrit la Légion d'Honneur à la veuve de Bizet, elle refusa en déclarant que « *la poitrine d'une femme est faite pour les caresses, et non pour les honneurs !* » :

Ce n'est pas la même raison qui me la fit refuser!

Le délicieux artiste Louis Morin fit paraître, il y a quelques années, dans la « *Vie en rose* », un dessin représentant un joli modèle féminin qui, pendant les dix minutes du repos, s'amusait à passer le bout de son néné à la boutonnière de son artiste en lui disant : « *Regarde. Chéri, comme ce sera gentil quand tu seras décoré !!* ».

Voilà, pour terminer, cher ami, la seule rosette dont il me serait agréable d'être paré. Hélas! contrairement aux autres, cette décoration, à mon point de vue la plus enviable, exige une qualité essentielle, et vous devinez laquelle : la jeunesse...

Croyez-moi...

Cf. BERNARD D'ARGENSE.
« Lettres, Pensées et Opinions ».

LUTHER ET L'AMOUR

Luther était paraît-il d'une nature très constipée.

Pour exprimer son amour à sa femme, il lui dit un jour :

« Je vous aime comme une bonne selle ! »

Un peu choquée de cette déclaration, elle n'en comprit la force que le jour où elle souffrit elle-même de cette trop commune infirmité.

La *Coréine* nous a privés de cette manière très germanique sans doute, mais très imagée d'exprimer notre amour !

Origine du mot Vitriol

Larousse et Darmesteter nous donnent, comme étymologie de Vitriol, le mot latin : *vitrum*, verre, — à cause de l'aspect généralement vitreux des sulfates.

Le Docteur Trenga écrit dans son livre « *Guérir ?...* » (Maloine, édit.) :

« *Vitriol cache, pour les initiés, sous son allure vulgaire et* « *poissarde, lui, l'acteur crapuleux de maints faits-divers pas-* « *sionnels, une hermétique formule des mystérieux* « *souffleurs* » « *acharnés à la recherche de la Pierre Philosophale* :

« Visita Interiora Terræ. Rectificando Invenies Occultum Lapidem ».

Les premières lettres de chacun de ces mots latins ont-elles fourni le mot Vitriol? ou plutôt ne faut-il pas voir dans ce texte une formule accolée au mot Vitriol, pour classer ce corps dans le répertoire des alchimistes, — et soustraire par là les secrets des préparations à des curiosités intéressées?

S'il en est ainsi, les fabricants de produits pharmaceutiques n'auraient pas inventé l'idée de protéger leurs secrets de fabrication par l'emploi de formules chimiques savantes, et de dénommer leurs préparations en utilisant les premières lettres ou les premières syllabes des substances employées, ou même de leur raison sociale.

A. D-B.

Si ce N° des " Sources " vous a intéressé, puis-je vous demander, Docteur, de me faire le plaisir de consulter ma publicité. ALF. DANIEL-BRUNET.



La Coréine -- le seul mucilage pur existant --
est admise par l'Assistance Publique

Publicité Alf. Daniel-Brunet

T. IV. — n° 7

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques





Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.


NEURENE

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — n° 7

" Les Sources "

Une singulière Eugénique

Le Cocktail Lamaïque



Lorsque les mystiques thibétains veulent être « initiés », ils recourent à un « guide spirituel », dénommé « *gourou* » en langage littéraire. — Dans la conversation ils disent habituellement « *Mon Lama* ».

La lignée spirituelle des gourous se continue soit par succession héréditaire, soit par investiture de maître à disciple, cette dernière étant conférée au plus éminent d'entre les fils spirituels du gourou défunt.

Mais les mystiques thibétains ont aussi une autre méthode pour continuer leur lignée de Maîtres : elle consiste à susciter la procréation d'un héritier destiné à recueillir la succession du gourou.

La naissance d'un tel enfant exige des pratiques rituelles fort singulières : elles symbolisent la relation de père à fils entre le gourou et l'enfant qui doit être procréé.

Ces pratiques sont exposées dans le livre d'Alexandra David-Neel, sur les *Initiations lamaïques*, auquel nous empruntons ces documents.

Le gourou choisit, parmi ses plus éminents disciples mariés, celui dont la vigueur peut assurer le succès de l'entreprise !, et il donne au couple l'ordre exprès (!!!) d'engendrer un fils, destiné à lui succéder.

Puis les deux époux, séparément, entrent en retraite durant plusieurs mois, célèbrent différents rites, évoquent

les saints lamas, et implorent leur bénédiction. — Par la méditation, il s'efforcent d'établir un lien psychique entre eux et les éléments les plus saints et les plus éclairés existant dans le monde.

Au terme de leur retraite, *l'angkour* (communication du pouvoir et de la connaissance) leur est conféré et leur union s'accomplit à la manière d'un sacrement.

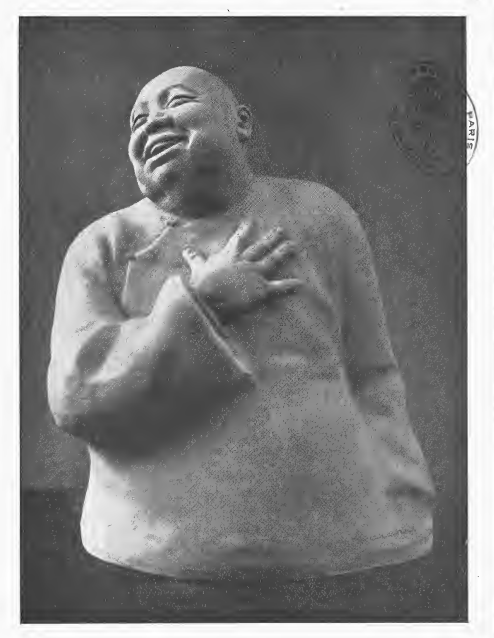


■ Si ce rite eugénique s'arrête là, on ne peut lui dénier un caractère de pure idéalité; mais parfois il s'accompagne d'une pratique un peu réaliste.

Les initiations ayant été conférées au mari et à la femme, le gourou les emmène dans son oratoire privé. Il les y enferme avec lui-même et avec sa propre épouse, et il prend place près de celle-ci sur le trône rituel. — Le jeune couple s'étend à leurs pieds. — Le gourou prend alors une coupe faite d'un crâne humain, y reçoit son sperme et le mélange à divers ingrédients supposés avoir des propriétés magiques. — Il tend ce... « *cocktail lamaïque* » au disciple et à sa femme, qui l'absorbent tous deux, religieusement, puis s'enlacent.

■ La croyance qu'une force particulière réside dans la semence animale est à la base de cette pratique. — En fait, c'est son énergie, sa vie, que le gourou entend transmettre à l'enfant conçu, en sa présence, pour lui succéder.

■ L'idée d'accouplement domine l'enseignement lamaïque. Les lamaïstes admettent que *l'efficacité de la Connaissance*



TERRE CUITE du Sculpteur Gaston HAUCHECORNE

dépend de son union à la Méthode, afin d'assurer l'Illumination souhaitée.

C'est à cette idée qu'il faut attribuer les statues figurant des couples enlacés, exposés dans les temples lamaïques.

Cette union est également représentée par un mouvant symbole : une cloche, emblème femelle, figure la Connaissance; un battant, emblème mâle, représente la Méthode.

Cette eugénique réaliste des gourous est moins singulière au fond qu'elle n'apparaît d'abord. — On peut la rapprocher d'idées plus familières à nos esprits occidentaux.

Ce besoin d'être absorbé ou d'absorber son dieu (ou ce qui donne la vie), dans l'espoir d'acquérir ses forces ou de se fondre en lui, est un sentiment humain qu'exaltent, sous des formes diverses, tant de religions, et qui palpite dans toutes les manifestations d'amour.

Les peuples sauvages, les sectes religieuses de la Grèce (1) et de Rome, la religion des Aztèques, les millénaires croyances asiatiques et les cultes qui en dérivent, judaïsme et christianisme compris, — tous contiennent des pratiques théophagiques : de tous ces cultes surgit la communion, idée d'absorption du dieu, sous les deux espèces, ou sous la forme d'un animal sacré.

... Dans l'acte d'amour, presque tous les animaux mordent.

Il est curieux de retrouver dans toutes les langues des expressions semblables, pour exprimer le désir, l'amour.

On *boit* les paroles tombées de la bouche de l'être aimé; *on le dévore des yeux*; on voudrait le *manger de caresses.*

Ce n'est pas là un sentiment raisonné, mais un besoin inné, car il en est de l'amour mystique, comme de l'amour physique. — On veut absorber ou être absorbé par ce qu'on aime. L'être faible veut se dissoudre en ce qu'il aime, — et l'être puissant aspire à absorber l'objet de son amour : loi de

(1) Dans les plus célèbres des mystères grecs, ceux d'Eleusis, il y a des vestiges d'un repas de communion, consistant dans l'absorption rituelle d'une farine et d'une boisson sacrées.

nature. — *Amour de maître,* suprême satisfaction mâle de pénétrer, de posséder, de dominer. — *Amour d'esclave,* désir de se sentir possédé, enveloppé par une force plus puissante : c'est le "*Prends-moi*" de la féminité. — Dans l'acte religieux de la communion, il y a bien absorption, mais avec le désir de se fondre, le désir de résorption en Dieu ou dans l'Absolu : affirmer sa personnalité et y renoncer tout à la fois.

■ Citons, pour finir, la réflexion qu'exhala devant nous un enfant de deux ans et demi, se blottissant dans les bras de sa mère, et la caressant d'un : « *Maman, je t'aime tellement que je voudrais être dans toi.* »

Alf. DANIEL-BRUNET.



TERRE CUITE du Sculpteur Gaston HAUCHECORNE
Ancien Consul de France en Chine

VUE GÉNÉRALE
DES
Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET
à Boulogne-sur-Seine

DIRECTION :

8, Rue de la Source, 8
PARIS - XVI[e]

Téléphone : AUTEUIL 11-86



Docteur, Reliez "Les Sources"

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent "**Les Sources**" nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des "Sources" à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906. par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par. jour.	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc.
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites - Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,65) par tabl. de 2 gr.		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill à soupe environ), sur une tablette de Novo-Broi pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours ntile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0, 06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.)
Hépato-Byl	Association des opothérapies hépatique, biliaire et entérique.	Extrait mou en ovoïdes **glutinisés.**	Affect. du foie. Lithiase biliaire Entéro-colite muco-membraneuse.	4 à 8 ovoïdes par jour en 3 fois. 10 minutes avant les repas ; ou le soir la dose complète en une seule fois avant de se coucher.	*Soc. de Biologie* (Oct. 1911). *Congrès de l'As. Franç. p[r] l'Av. des Sciences* - (Nîmes 1912).
Ovothyrol	Ovoïdes enduits d'un verni à l'éther et glutinisés. Grâce à ce procédé d'enrobage tout à fait spécial et unique, les extraits ovarien et thyroïdien sont d'une conservation parfaite. Ils sont, dans l'ovoïde, à l'état pulvérulent. Chaque ovoïde renferme : poudre d'ovaire 0,05, ext. thyroïd. 0,015.		Insuffisance ovarienne et thyroïdienne. Troubles de la ménopause, de la puberté, de la croissance, de la grossesse, etc.	Personnes jeunes et au début du traitement : 1 ovoïde 3 fois par jour. Au-dessus de 30 ans : 2 ovoïdes 3 fois par jour.	
Ostéo-hépatine	Opothérapie osseuse et hépatique associées.	Tablettes friables.	Médication antidécalcifiante et récalcifiante.	*Adulte :* 2 à 5 tabl. *Enfant :* 2 tabl. pulvérisées. Se prennent aux repas avec une gorgée de liquide ou potage, ou pulvérisées et mélangées aux aliments.	*Soc. de Thérapeut.* (Jan. 1912). *Congrès de l'As. Franç. p[r] l'Av. des Sciences* (Dijon 1911).





L'Oubli

Si tu veux connaître des jours embellis de grâce et de joie, ne dédaigne point le présent incomparable de l'oubli. La vie sans l'oubli ne tarderait pas à ressembler à une galère qui, surchargée de bagages inutiles, menace de sombrer au premier effort de la tempête. Oublier, c'est jeter du lest. L'aéronaute ne s'élève point s'il ne prend cette précaution. Oublier, c'est conserver au spectacle du monde sa douceur et sa beauté, c'est libérer le jour innocent qui va naître des déceptions de la veille. C'est épargner à l'amour qui vient l'expérience mélancolique de l'amour qui s'en est allé et dont il ne saurait être responsable.

Oublier, c'est protéger nos possibilités de candeur, de bonté, d'enthousiasme. Oublier, c'est souvent manifester plus de cœur et de générosité qu'il n'en faut pour se souvenir. Oublier, c'est se renouveler, c'est rajeunir, c'est vivre.

L'oubli, c'est « l'Eternel Printemps », ou, si vous ne craignez point la honte du calembour, « l'Eternel Printemps » c'est « l'Eternel Léthé ».

R. de Flers.

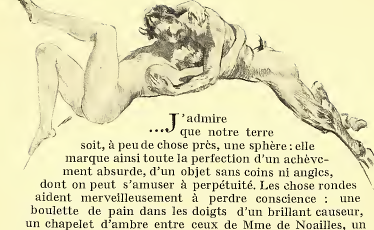
Un mot spirituel et cruel d'Henri Heine

« Je lisais ce livre, je me suis endormi en lisant ; j'ai rêvé que je continuais la lecture, et trois fois l'ennui m'a réveillé. »

Ce mot que nous trouvons cité dans un article de revue se trouve-t-il quelque part dans l'œuvre d'Henri Heine, et y a-t-il parmi nos érudits lecteurs quelqu'un qui puisse nous dire de quel livre il s'agissait?







...J'admire que notre terre soit, à peu de chose près, une sphère : elle marque ainsi toute la perfection d'un achèvement absurde, d'un objet sans coins ni angles, dont on peut s'amuser à perpétuité. Les chose rondes aident merveilleusement à perdre conscience : une boulette de pain dans les doigts d'un brillant causeur, un chapelet d'ambre entre ceux de Mme de Noailles, un carrousel de chevaux de bois pour un enfant, une cage bien tournante pour un écureuil: il n'en faut pas plus pour engourdir la pensée et faire accéder à la béatitude. Les hommes obèses sont plus gais que les autres, parce qu'ils se rapprochent de la forme géométrique du bonheur; les êtres commencent par l'œuf qui est fort heureux, pour finir par un vertébré ridicule et navré de maux. Au contraire, tout animal qui s'endort tend à reprendre une position parfaite : il se couche en rond. Nous autres, nous ne pouvons guère imiter que le chien de fusil; encore faut-il faire lit à part. Mais quand les voyous traitent quelqu'un d'imbécile en l'appelant *œuf, bille, noix,* ils le comparent sans le savoir à la rotondité bienheureuse, à l'être qui ne pense point parce qu'il n'a pas besoin de penser. Ils disent aussi *rond* un homme ivre, parce qu'il est libéré de nos soucis et de notre démarche rectiligne, compassée...

André Thérive

Cf. : *Lettres Parisiennes sur les Divertissements et l'Amour.*

Frontispice de LOBEL-RICHE.

Un théâtre de marionnettes

George Sand avait organisé un théâtre de marionnettes à Nohant. Le régisseur vint saluer trois fois et annonça cinq minutes de retard : « Mademoiselle Léonora, la jeune première marionnette était souffrante, elle avait une crise de neurasthénie et réclamait l'indulgence du public. »

« Qu'est-ce que ça peut bien être qu'une crise de neurasthénie chez une marionnette », fit Dumas en riant?

« Je sais ce que c'est, répliqua George Sand : elle a des fils trop courts, ça lui donne des mouvements nerveux ! »

« Eh ! bien, c'est la même chose chez les femmes; quand elles sont neurasthéniques, c'est qu'elles ont les fils trop courts, c'est-à-dire les nerfs trop tendus. »



Publicité Alf. Daniel-Brunet

Docteur,
Ouvrez
ce Dépliant,
S.V.P.

▼

Les Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET
— envoient à titre gracieux —
aux Médecins (aux Médecins-PRATICIENS) qui en font la demande, un disposif qui constitue, dans le cabinet du praticien, un moyen propre et expéditif de toucher à la teinture d'iode la peau d'un malade avant une injection médicamenteuse ou toute autre petite intervention.

Ce dispositif est réalisé par
le "**Tigiode**" (déposé).

Avoir soin de tapoter légèrement le bas de la tige sur le bord interne du flacon pour égoutter l'excès de teinture d'iode. Le contact permanent du bas de la tige avec la teinture d'iode assure son asepsie, mais cette tige peut évidemment être flambée.

Sur le support en aluminium la seringue médicale trouvera sa place devant le "**Tigiode**".

Pour nous
demander
le "TIGIODE"
Docteur,
inutile de
déchirer
cette page:

▼

« A l'état de veille, le corps dévore l'âme ; dans le sommeil il la digère. — Le sommeil est une digestion. » Novalis.

Le **Neurène** donne le calme qui prédispose au sommeil.

Bibliothèque Nationale

Je suis assis et je lis. Il y a beaucoup de gens dans la salle, mais on ne les sent pas. Ils sont dans les livres. Quelquefois ils bougent entre les feuillets, comme des hommes qui dorment et se retournent entre deux rêves. Ah! qu'il fait bon être parmi des hommes qui lisent. Pourquoi ne sont-ils pas toujours ainsi? Vous pouvez aller à l'un et le frôler : il ne sentira rien. Vous pouvez heurter votre voisin en vous levant et si vous vous excusez, il fait un signe de tête du côté d'où vient votre voix, son visage se tourne vers vous et ne vous voit pas, et ses cheveux sont pareils aux cheveux d'un homme endormi. Que c'est bon! Et je suis assis et je lis.

Rainer Maria Rilke.
Les Cahiers de Malte Laurids Brigge.

Un jour que Barbey d'Aurevilly était en prière à Sainte-Clotilde, une importune chaisière le toucha au bras : « *Je n'aime pas qu'on m'em..... quand je prie !* » lui répondit, indigné, le Gentilhomme de Lettres, aux gants blancs.

— ...Nous avons tous besoin d'un cœur-coussin pour y appuyer la pesanteur de notre tête.

— Je trouve que l'héroïsme est bien au-dessus de l'esprit. On ne peut pas avoir beaucoup d'esprit sans être méchant. On ne peut pas être un véritable héros sans être bon.

Rachilde.
Portraits d'hommes.

STAL-KOSAL, coréïne bismuthée
PANSEMENT INTERNE

la **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement**
est à la peau.

Deux Formes :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très
agréable.

La **Coréïne** *est l'âme
du pansement
gastro-intestinal.*



**Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :**

*Voir Tableau
Posologique.*

Le Pansement interne au *" Stal-Kosal "*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

L'âme est le plus puissant des poisons. Elle est l'excitation la plus pénétrante, la plus diffusible. C'est pourquoi tous les mouvements de l'âme sont si nuisibles dans les maladies locales et inflammatoires.

..... Les maladies croissent en même temps que la sensibilité. La sensation est en somme la reproduction et l'irritation d'une oxydation.

NOVALIS.

L'Esprit de Voltaire

Le collège Louis-le-Grand où étudiait le jeune Arouet, faisait à Gentilly son séjour d'été. L'enfant était chétif, et le médecin l'avait mis au lait d'ânesse.

Un jour l'ânesse nourrice, — échappée de son écurie — entra dans la classe, bruit et rires. Le préfet des études intervint et chassa l'animal.

« Voilà un sujet de composition latine », dit le professeur, — une fois le calme rétabli. — La classe se met au travail et chacun de se creuser la cervelle pour trouver une idée ingénieuse sur la visite de l'animal.

Cependant, le jeune Arouet regarde les mouches voler. On ramasse les copies. A la hâte, il griffonne sur la sienne :

In propria venit et sui eum non receperunt.

Ev. Saint-Jean, I. 11.

(Il est venu parmi les siens et les siens ne l'ont pas reçu.)

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE



indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : *Voir Tableau Posologique.*

T. IV. — n° 8

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades " difficiles "

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

" Les Sources "



Rien de nouveau " Sous le Soleil "



'ON apprend, dès le lycée, qu'un mélange de chlore et d'hydrogène détone à la lumière du jour, même diffuse, mais reste inerte dans l'obscurité, ou au crépuscule, pourvu que celui-ci soit assez sombre. En un tel crépuscule, en s'approchant d'un mur qui a été bien insolé dans la journée, le mélange gazeux détone aussitôt. L'action qui déclenche le phénomène n'est pas la chaleur résiduelle du mur, c'est-à-dire un rayonnement infra-rouge à ondes longues, mais au contraire le rayonnement à ondes courtes, résultant de l'irradiation du mur par la partie ultraviolette de la lumière du soleil.

D'autre part, en Extrême-Orient on recommande beaucoup de boire de l'eau courante qui, ayant passé en larges nappes sur des dalles rocheuses, a été vivement insolée, et d'éviter avec grand soin l'eau des sources qui court à travers bois.

Pour ces raisons ou pour d'autres, un parisien eut l'idée, il y a quelques années, d'insoler longuement de l'eau et je ne

sais quelles autres substances, et de les livrer à la consommation, principalement aux personnes déprimées, anémiées, convalescentes... Mais au bout de peu de temps, un groupe de hauts diplômés de la pharmacie déposèrent une plainte contre l'inventeur, réclamèrent une expertise, et le firent condamner. A l'époque, les journaux parlèrent d'expertise *chimique* et raillèrent l'homme qui « mettait le soleil en bouteilles »! Si vraiment on a fait l'analyse *chimique* d'un *rayonnement*, c'est là une admirable plaisanterie.

Au reste, le tort de l'inventeur était seulement de n'être pas muni des diplômes voulus, car son idée, trouvée excellente, fut reprise et développée, avec une modification de pur détail : au lieu de l'irradiation par le soleil, variable avec les jours et les saisons, on emploie celle des U.V. directs, grâce aux lampes *ad hoc* : d'où la floraison actuelle des « produits irradiés ».

Mais ce perfectionnement pratique est, à beaucoup d'égards, bien illusoire.

D'abord, il est très difficile de doser l'action incidente, et, par conséquent, d'obtenir, chez les produits traités, des rayonnements ultérieurs durables, comparables, et non dangereux : les uns ne rayonnent rien du tout, et d'autres peuvent parfois déclencher chez certains sujets des processus de calcification tellement intenses et si peu réglables, que l'on a donné, à des jeunes enfants, les vaisseaux en « tuyau de pipe » des vieux artério-scléreux.



Ce n'est pas tout : suivant la substance traitée, l'irradiation donne, ou ne donne pas, le résultat espéré, et sans une analyse spectrographique minutieuse, pour laquelle les bons opérateurs sont plus que rares, on ne sait jamais ce que le produit transmettra...

L'avenir n'est d'ailleurs nullement, on le conçoit, dans l'abandon d'une idée fort juste déjà réalisée — en partie — par quelques laboratoires, mais dans un choix beaucoup plus rigoureux du rayonnement incident, dans une adaptation, aujourd'hui inexistante, de ce rayonnement au produit à traiter, et dans un contrôle tout particulier de ce qu'à son tour rayonnera celui-ci.

Edouard Monod-Herzen.



Rayon blanc avant l'orage

Photo Laure Albin-Guillot

« Toute maladie est une confession par le corps. »

MILOSZ.

Mais... les pénitences sont douces,
grâce à la Coréïne, au Stal-Kosal,
au Neurène, au Novo-Brol...

L'esprit de Natalie Clifford Barney

" Pensées d'une Amazone "

— Il travaillait beaucoup pour pouvoir subvenir aux petits besoins de cette amie mystérieuse et proche : sa vieillesse.

— On fait tant pour ce quelqu'un qu'on ne connaît pas bien, ce quelqu'un que nous serons.

— Les missionnaires : cannibales spirituels qui enseignent à manger la chair et à boire le sang de leur dieu.

— Que l'expérience coûte cher, c'est peut-être sa seule valeur.

— La délicatesse de nos sentiments profite surtout à ceux qui ne la ressentent pas.



Portrait de l'Amazone par Romaine Brooks

— Espérons l'impossible, car c'est peut-être une bassesse que de mettre son espoir en lieu sûr.

— Les apparences sont donc bien en péril, puisqu'il s'agit toujours de les sauver.

— Elle était revenue de bien des choses, ce qui ne l'empêchait pas d'y retourner.

— Le duo d'amour est une invention d'Opéra : en amour, on ne chante que seul et l'un après l'autre.

— — Comment sais-tu que tu m'aimes?
— Parce que rien ne me manque quand je suis avec toi.

— Sa conscience : les opinions d'autrui.

— Combien peu de nous ont une courtoisie du cœur!



— A froid : à faux.

— Celui qui veut confondre la reproduction et l'amour les gâche tous les deux : le mariage est le résultat de ce gâchis

— Il s'engagea un peu à la légère, ce qui est la seule façon de prendre une responsabilité.

— Même les jeux de dames finissent en jeux d'échecs.

— Ceux qui ne mettent pas leur âme dans leur chair sont indignes de la vie.

— Je croirais à ceux qui veulent servir la République, s'ils ne se servaient avant elle.

— Les juger, non pas tant par la manière dont ils aiment, que par celle dont ils n'aiment plus.

— Etre une amoureuse, c'est avoir du génie, du génie où il en faut.

— L'amour transporté dans le domaine de la raison n'est plus que de la physiologie appliquée.

— Voyager, c'est vivre dans la malpropreté d'autrui.

Cf. Natalie Clifford Barney

Aventures de l'Esprit, Emile Paul, édit.
Poems-Poèmes, —
Eparpillements, Sansot, édit.
etc.



Au-dessus des choses

Issu d'une robuste lignée de marins —
né sur une jetée, un soir d'hiver —
par atavisme, j'aimais la mer.
Je l'aimais lourde, en ses reflets d'opale —
je l'aimais vivante
remplissant avec rage sa mystérieuse besogne,
sous le vent hurlant la tempête,
dans la rude amertume des embruns.

Certain jour, un beau livre
arracha ma pensée de la surface des flots,
la plongea dans leurs profondeurs.
Je vis une vase enlisante,
des poulpes déroulant le lasso immonde de leurs ventouses
sur les pauvres noyés, aux yeux vitreux et terrifiés.

Miracle est ton corps —
sa splendeur m'absorbe —
tes yeux dorés !
quels secrets miroitent dans leurs eaux paisibles —
eux aussi dorment comme un beau lac —
ils s'irritent comme une mer démontée —
interroger leur profondeur ?
s'ils contenaient de la boue,
des poulpes agrippés aux cerveaux,
et vidant le cœur de son sang.

Cet effroi devant la mer —
cet effroi devant la femme mystérieuse —
— quelle faiblesse —

Désire-t-on vraiment connaître la femme aimée ?
non,
car la clairvoyance se paie sur le bonheur —
Elle ment : on l'aime autant,
plus — peut-être —
le cœur fabrique aussi des antitoxines salutaires —
elles neutralisent les toxines que produit
— la Vérité —

Accuser l'être aimé
c'est mordre comme l'acide sur la plaque de cuivre
et fixer en relief — par contraste —
— les qualités —

La réalité peut répondre aux apparences
c'est une chance à courir.
Nul n'a le droit de consentir à l'erreur, dit Socrate,
ni de tenir la vérité cachée ;
cependant je préfère le mensonge féminin —
s'il prend la forme possible de la beauté.

La vérité — c'est le feu —
savoir en jouer sans se brûler les doigts !
« ceux-là seuls se les brûlent qui ne savent pas jouer ».

Qu'importe que les racines du rosier
trempent dans la fumure —
si les roses qu'il nous offre sont belles
— et embaument —

Pourquoi chercher le vrai des êtres —
c'est d'un esprit vulgaire.
la Vérité — ce traître —

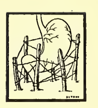
S'il est malaisé, il est plus délicat
d'accepter l'illusion
de rechercher les caresses du scepticisme —
d'admirer la surface des flots —
d'admirer tes yeux d'or —
sans chercher à les connaître — au fond —

Le jour où je ressentirai cette soif d'illusion —
où je m'emparerai de cette idée — comme d'une coupe—
et m'enivrerai de sagesse — comme d'un alcool —
ce jour-là
je sentirai que je suis maître de moi —
que je sais fermer les yeux —
que je deviens intelligent.

Envoi

Je te salue, Chrysis.
tu danses
la grâce est dans ta forme
l'âme antique rythme ta beauté
ton nom, parfum épandu,
est un opium embaumé chargé de rêves.

Cf. Alf. Daniel-Brunet.
« Mes Migraines sentimentales. »



Où est ce portrait ?

Robert de Montesquiou possédait dans sa demeure de Neuilly, — « Le Pavillon des Muses » — un daguerréotype tout jauni représentant Victor Hugo vers la fin de sa vie ; le poète est assis dans son fauteuil et vient de recevoir la visite de Morphée.

Sous la photographie, une personne de son entourage avait écrit : **« Victor Hugo endormi »** et l'avait montrée au poète. Celui-ci, à la vue du portrait, sembla, dit-on, quelque peu contrarié et il ajouta de sa plume — modeste — « *Ecoutant Dieu* »

A la mort de Robert de Montesquiou, toutes ses collections ont été vendues. Nous serions désireux de savoir quel est le possesseur actuel de ce portrait.

A.D-B.

Viande de cheval

beeftecks = tranches de bœuf.

... beeftecks de cheval !! *hippotecks* serait plus juste, observe le spirituel Willy, dans ses " *Souvenirs* ".

Et à propos de viande de cheval, il est plaisant de rappeler avec lui le quatrain que Victor Hugo adressait à Judith Gautier pour déplorer qu'elle eut refusé son invitation à dîner pendant le siège de Paris.

« *Si vous étiez venue, ô Beauté que j'admire,*
« *Nous aurions fait ensemble un repas sans rival,*
« *J'aurais tué Pégase et je l'aurais fait cuire*
« *Pour que vous dégustiez une aile de cheval.*

D'ailleurs, l'hippophagie inspirait particulièrement Olympio, s'il faut en juger d'après ce distique anxieux :

« *Mon dîner me travaille et même me harcèle,*
« *J'ai mangé du cheval et je songe... à la selle.*



J. de Goncourt affirmait qu' « *on met à la Salpêtrière les femmes qui sont un peu plus folles que les autres !* » Il exagérait !

Par contre, on met à la Coréïne, les femmes qui sont un peu plus constipées que les autres... et même les autres !

DOCTEUR L. PÉRIN.

Parlementarisme

— La Révolution française, en faisant souvent mine de mourir, mais ne mourant jamais, nous a légué, pour nous consoler de sa perte momentanée, le Parlementarisme, ce joli enfant de sa façon qui nous ramènera toujours, dans un temps donné, à sa mère, si nous sommes assez aveugles pour nous fier à ce charmant petit...

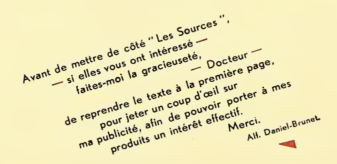
BARBEY D'AUREVILLY.

Quand un philosophe vous répond, on ne comprend plus ce qu'on avait demandé.

ANDRÉ GIDE.

J'ai lu dans la Bible qu'il ne fallait pas être trop juste; j'y ai lu qu'il ne fallait pas être trop sage; je n'y ai pas lu qu'il ne fallait pas être trop bon.

SAINT-BERNARD.





T. IV. — n° 9

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



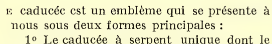
Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVI°.

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — n° 9

" Les Sources "

Le Caducée et les Chakras



Le caducéc cst un emblème qui se présente à nous sous deux formes principales :

1° Le caducée à serpent unique dont le type est le caducée du Service de Santé.

2° Le caducée à deux serpents entrelacés, caducéc commercial.

Sous ces deux figures, il n'est pas douteux que le caducée nous vient de l'époque gréco-romaine, qui connaissait nombre de formes intermédiaires.

Mais ce qui est ccrtain, c'cst quc l'origine de ce symbole doit être cherchée à une date bien antérieure à la période gréco-romaine ; il est vraisemblable que chacune des deux formes actuelles de l'emblème, provient de sources différentes : l'une, la plus ancienne, occidentale, l'autre orientalc, toutes deux confondues dans la civilisation méditerranéenne.

Le caducée à serpent unique, se compose d'une baguette surmontée d'un pseudo-miroir qui n'est, en réalité, ni une

pomme de pin, ni même une pomme, mais une grappe de raisin stylisée.

Autour de la baguette s'enroule le serpent ; deux palmes encadrent l'ensemble, accessoire récent dénué d'intérêt archéologique (fig. 1).

Fig. 1

Si nous devons cet emblème, par les Grecs, au culte d'Esculape, il est indéniable que c'est un symbole bien plus ancien ; nous en trouvons des traces dans les civilisations occidentales antérieures à la Grèce et à Rome. [1]

Des fouilles entreprises en France, nous révèlent que 400 siècles avant notre ère, puisqu'il s'agit de découvertes faites dans l'Aurignacien moyen, existait déjà un bâton cultuel entouré du serpent (fig. 2). Les dessins sculptés sur bois de renne sont rudimentaires, mais il s'agit bien du serpent.

Le célèbre bâton de commandement de Saint-Michel d'Arudy (fig. 3), d'époque Magdalénienne (30.000 ans A. C.), présente une tête de serpent très typique et peut être considéré comme un lointain ancêtre du caducée médical.

Fig. 2 *Fig. 3*

A la fin de l'âge de bronze, le rôle symbolique du serpent s'étend. — Il représente « *Dieu Soleil fécondant* » en raison probablement de la similitude de forme qu'il offre avec le phallus.

La préhistoire en nous donnant de nombreuses preuves matérielles de ce rôle du reptile, nous conduit jusqu'au serpent séducteur de la genèse, et plus loin aux vertus

(1) Dr Baudouin, *La Préhistoire du Caducée.*

thaumaturges du Serpent d'Airain de Moïse (1) guérissant la plèbe hébraïque.

Ainsi, cet ophidien sinue depuis l'aurore des temps, du moins dès l'origine du culte païen, dit stello-solaire, qui effacé par le christianisme n'a pas disparu de certaines régions du globe.

Ce symbole se trouva en Orient, surtout en Chaldée, en présence d'un autre type, sans doute originaire de l'Inde. — Nous en avons pour témoin une pièce unique, représentant un caducée un peu différent : le caducée Chaldéen, (environ 5.000 ans A. C.), constitué par deux serpents entrelacés autour d'une hampe (fig. 4).

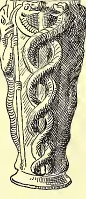


Fig. 4

De ce symbole paraissent engendrés ceux d'Hermès et de Mercure, devenus chez nous le caducée classique.

Ce caducée est formé par deux serpents en reptation symétrique autour d'une baguette ornée de deux ailes et terminée par un léger renflement, développé ici en pomme de pin, là en grappe de raisin.

Le nombre des anneaux formés par les serpents varie.

Fig. 5

Le plus souvent il est de cinq; de sorte que, en comptant le renflement terminal et l'endroit où s'affrontent les deux têtes, la baguette possède sur les images classiques les plus complètes, sept points fondamentaux. (Fig. 5).

Il est intéressant de raccorder à ce symbole certains dogmes de la sagesse antique de l'Inde; ils nous permet

(1) Moïse fit donc un serpent d'airain et le mit sur une perche, et il arriva que quand un serpent avait mordu un homme, celui-ci regardait le serpent d'airain et il était guéri (NOMBRES XXI-4).

traient de découvrir dans la théorie indoue des *Chakras* (1), la forme originaire et classique du caducée commercial.

Mais qu'entend-on par *Chakras* ?

De même qu'il existe des radiations électro-magnétiques visibles (lumière), et d'autres invisibles, (rayons X et ultra-violets) de même, à côté des organes sensoriels perceptibles, notre corps en possèderait d'autres, habituellement insoupçonnés, sauf dans des conditions exceptionnelles.

Ces organes, les « *Chakras* » auraient pour fonction de recevoir et de conduire à la moelle épinière les énergies du dehors qui entretiennent la vie.

On en compterait une dizaine, dont trois, intéressant la région génitale, sont pratiquement confondus avec le centre, situé près du coccyx, que l'on appelle : *chakra-racine*.

Les autres prennent le nom de leurs emplacements respectifs ; ce sont les *chakras splénique, ombilical, cardiaque, laryngé, frontal* et *coronal*. (Fig. 6.).

Fig. 6

Ce dernier est le plus connu; dans les sculptures et les

(1) Cf. Leadbeater : *The Chakras*. — Londres.

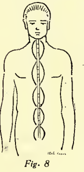
peintures représentant Boudha, nous le reconnaissons sous la forme d'une protubérance allant parfois jusqu'à la figuration d'une flamme.

Cette protubérance n'est pas une coiffure, ni un ornement, mais le chakra coronal, développé seulement chez les grands saints. (Fig. 7.).


Fig. 7

Il est à remarquer aussi que les gestes encore actuels de certains rituels occidentaux et orientaux, consistent à porter la main devant tel ou tel chakra.

En représentant les chakras par un simple schéma comme en Orient pour leur figuration courante, la colonne vertébrale est réduite à un trait vertical renflé au sommet, — *premier point,* — et on marque sur elle, les *six autres points* d'insertion des filets ou conduits menant au chakra superficiel.


Fig. 8

La tige ou bâton (la colonne vertébrale est dite « *bâton de Brahma* »), est ainsi obtenu avec ses sept points fondamentaux. (Fig. 8).

C'est dans la région du chakra racine que réside et sommeille la fameuse énergie appelée « *Feu de Serpent* » *(koundalini, force nerveuse*

confiance
hautement justifiée

car

1) le NOVO-BROL est **entièrement préparé dans les Laboratoires Daniel-Brunet**, à Boulogne-sur-Seine.
(C'est là une **garantie** suffisante de préparation irréprochable.)

2) le NOVO-BROL est le bouillon bromuré **le plus actif**.
(C'est une **évidence**, puisque chaque tablette contient :
1 gr. de **NaBr** -- du **Lupulin** dont l'action calmante est connue -- du **phosphate** qui prévient l'action déprimante du NaBr.

3) le NOVO-BROL a un **goût agréable et fin**, ce qui permet de mettre, si nécessaire, 2 tabl. dans la même tasse d'eau chaude sans risquer l'écœurement.

4) le NOVO-BROL **est moins cher** : les calculs les plus savants et les plus intéressés ne sauraient aller à l'encontre des faits.

5) le NOVO-BROL, ENFIN, est
un bouillon bromuré **français.**
C'est là une **qualité** qu'il importe de faire ressortir et qui **conserve toute sa valeur** à **l'heure actuelle.**

ondulatoire représentée sous la forme d'un serpent enroulé autour de la moelle épinière) (Fig. 9.). Cette énergie une fois éveillée et mise en mouvement, monte le long de la colonne vertébrale de chakra en chakra, en suivant deux enroulements hélicoïdaux, dextrorsum, et senestrorsum, c'est-à-dire, inverses et partant symétriques.

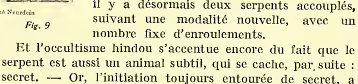
C'est précisément la disposition des serpents sur le caducée.

Cliché Neurdein

Fig. 9

Par là, et à une époque indéterminée, nous retrouvons dans l'Inde le symbole serpent comme dans le culte stello-solaire, représentant l'organe génital mâle et par extension son ardeur même.

Mais le symbole s'est un peu compliqué sous l'influence de la doctrine des chakras : il y a désormais deux serpents accouplés, suivant une modalité nouvelle, avec un nombre fixe d'enroulements.



Et l'occultisme hindou s'accentue encore du fait que le serpent est aussi un animal subtil, qui se cache, par suite : secret. — Or, l'initiation toujours entourée de secret, a pour but essentiel de conduire l'initié à la maitrise complète de son moi instinctif.

L'art religieux gréco-égyptien de la période Alexandrine, rend évident l'équivalence complète du serpent sacré

d'Egypte avec celui du caducée d'Hermès. Et la légende de ce dernier, — psychopompe, — (conducteur des âmes) initié, qui savait immobiliser et fixer à jamais les serpents accouplés, prend ainsi tout son sens.

Ce symbole, bâton à sept points essentiels, se retrouve partout : en Orient, le bambou à sept nœuds; en Occident, le bâton à sept nœuds aussi, reproduit dans beaucoup d'œuvres d'art du Moyen-Age et de la Renaissance, et spécialement, la canne de compagnonnage surmontée d'un renflement formant pommeau, d'où retombent deux rubans enroulés en spires alternées droite et gauche, symétriques et se recroisant sept fois.

L'origine du caducée, si on ne considère que ses éléments principaux, le serpent enroulé autour d'une baguette, remonterait donc aux temps préhistoriques et serait un des objets rituels du culte stello-solaire, source et racine de tous les cultes.

Puis ce symbole, baguette et serpent, passant d'Occident en Orient, se serait enrichi de significations nouvelles au contact de l'Inde, en se chargeant de quelques attributs supplémentaires, et nous serait réapparu par le truchement des civilisations Chaldéenne, Egyptienne, Grecque et Romaine.

Sous les deux formes principales où nous le retrouvons de nos jours, caducée médical, et caducée commercial,



il paraît possible de retrouver la double origine du symbole, l'une la plus ancienne, occidentale, un serpent enroulé autour d'une baguette, l'autre orientale, deux serpents entrelacés symétriquement autour d'une baguette, terminée par un renflement.

Il est curieux de voir que dès les époques préhistoriques le serpent, bête immonde et nuisible, s'est trouvé être le symbole non seulement de la ruse, mais encore de la prudence, de la science, de la guérison, de la reproduction et de l'éternité.

Alf. Daniel-Brunet.





Le **Neurène** normalise



l'excitabilité nerveuse.



“ Sous le signe des Ciseaux ”

Héloïse ! — A ce nom, un soupir involontaire s'échappe du cœur le moins sensible. Qu'elle savait aimer, cette femme angélique ! Qui peut résister à la profonde émotion que fait éprouver la lecture du morceau suivant, extrait d'une de ses lettres !

Viens donc, cher Abailard, seul flambeau de ma vie,
Que ta présence encor ne me soit point ravie,
C'est le dernier des biens dont je veuille jouir.
Viens, nous pourrons encor connaître le plaisir,
Le chercher dans nos yeux, le trouver dans nos âmes ;
Je brûle... De l'amour, je sens toutes les flammes ;
Laisse-moi m'appuyer sur ton sein amoureux,
Me pâmer sur ta bouche, y respirer nos feux.
Quels momens, Abailard ! les sens-tu ? quelle joie !
O douce volupté !... plaisirs où je me noie !
Serre-moi dans tes bras ! presse-moi sur ton cœur ;
Nous nous trompons tous deux, mais quelle douce erreur !
Je ne me souviens plus de ton destin funeste,
Couvre-moi de baisers... Je rêverai le reste.

Ext. du *Dictionnaire d'Amour.*
Se trouve à Bordeaux, chez Lawalle jeune,
Allées de Tourny, n° 20
MDCCCIX

Il faut se défier intensément de l'amour comme de toute collaboration.

MARIE LENÉRU.



Le **Neurène** est le type

de l'antispasmodique.



Le mal de mer.

Quel drôle de mal !

Pour souffrir de nausées, qui leur soulèvent le cœur, les hommes attendent d'être enfermés, solitaires, dans des cabines — loin de leurs contemporains. Pourquoi ce retard ?

MAX FISCHER.

A propos d'occultisme, je leur disais que je ne ferais aucune difficulté de croire à tout, qu'il n'y avait qu'une chose à laquelle je ne croirais jamais, c'est au témoignage humain.

MARIE LENÉRU.

Le charme d'une femme s'accroît toujours au moment où elle se tait ; mais c'est une vérité spéciale, dont l'évidence n'apparaît qu'aux hommes.

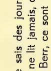
PIERRE LOUŸS.

Quand on est vraiment bon, on ne se refait pas, on se laisse... refaire.

WILLY.

La prudence est une riche et laide vieille fille à qui l'incapacité fait la cour.

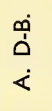
WILLIAM BLAKE.



« Je sais des journaux qu'on ne lit jamais, disait Emile Berr, ce sont ceux qu'on a mis de côté pour les lire. »

Docteur, ne mettez pas " Les Sources " de côté, lisez-les de suite, et si elles vous intéressent, accordez à nos produits la faveur de vos prescriptions, en vous disant bien que le soin qui préside à leur rédaction est le même que celui qui préside à la préparation de nos produits.

A. D-B.





la **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement**
est à la peau.

Deux Formes :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très
agréable.

—

Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :

Voir Tableau
Posologique.

—



La **Coréïne** *est l'âme*
du pansement
gastro-intestinal.

Le Pansement interne au *" Stal-Kosal "*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

Qu'est-ce que la



?

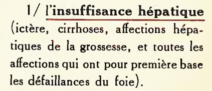
La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine.**

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :



1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
(χορεῖν = balayer)
LABORATOIRES
ALF DANIEL-BRUNET
PARIS 8 Rue de la
La Coréïne -- le seul mucilage pur existant --
est admise par l'Assistance Publique

T. IV. — n° 10

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques

Carlègle

Editées par Alf. DANIEL-BRUNET.
8, Rue de la Source,
PARIS - XVI°.

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — n° 10



" Les Sources "

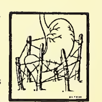
Curieuse expérience de Wheatstone



Le célèbre physicien Wheatstone, dont les travaux sur l'électricité ont fait date, l'inventeur d'un appareil de résistance qui porte son nom « pont de Wheatstone », l'inventeur du *rhéostat*...., s'était — au début de sa carrière — consacré à l'étude de l'acoustique, notamment de la résonance des colonnes d'air et de la transmission des sons dans les conducteurs solides linéaires.

A ce propos nous avons relevé dans un de ses ouvrages la description de l'expérience suivante :

« Dans une salle située au rez-de-chaussée, et dont nous « sommes séparés par deux étages, se trouve un piano. A « travers les deux plafonds passe un tube de fer blanc de « 6 à 7 centimètres de diamètre, traversé suivant son axe « par une longue baguette de sapin, dont une extrémité « sort du plancher. La baguette est entourée d'une bande « de caoutchouc de manière à remplir entièrement le tube « de fer blanc; l'extrémité inférieure de la baguette repose « sur la table d'harmonie du piano. Un artiste joue actuelle- « ment un morceau de musique, mais on n'entend aucun



« son. Je pose ce violon sur l'extrémité de la baguette et « voici que le violon rend à son tour l'air joué par l'artiste, « non par les vibrations de ses cordes, mais par les vibrations « du piano. J'enlève le violon, la musique cesse; je mets à « sa place une guitare, et la musique recommence. Au violon « et à la guitare je substitue une table de bois : elle rend à « son tour tous les sons du piano. Voici enfin une harpe : « j'appuie sa table d'harmonie contre l'extrémité de la « baguette, et on entend encore chacune des notes du « piano. Je soulève tant soit peu la harpe pour qu'elle ne « soit plus en communication avec le piano, le son s'éteint. « Les sons du piano ressemblent tant à ceux de la harpe « qu'il est difficile de se défendre de l'impression que la « musique que l'on entend n'est pas celle du dernier ins- « trument ».

...Cette expérience, malgré les progrès postérieurs de la science des sons, malgré les merveilles de la téléphonie,... de la phonographie..., nous a paru mériter d'être rappelée.

A. D-B.





La résurrection de la chair

Dans l'atelier envahi par le crépuscule cinq cigarettes fumaient, et trois pipes parmi lesquelles celle du charmant dessinateur Willette. Celui-ci venait de lire à ses amis une fantaisie mystique : *Le Pénitentiel*, dans lequel, à l'imitation des moines du Moyen-Age, il s'interrogeait sur sa vie passée et se mettait en pensée dans la situation angoissante de l'âme toute nue qui comparait devant son créateur, sans bien savoir si elle a mérité ou démérité de sa bienveillance.

Bref, dans le vague des fumées, la conversation tournait au vague de la philosophie. Gonzague entreprit de rassurer le pénitent :

... Voilà qui est fort beau, mais pourquoi trembler, mon cher Willette? Le Seigneur Dieu ne peut vous en vouloir d'avoir peint désirable la créature qu'il a fait lui-même si désirable, de ses propres mains. N'est-ce pas lui le premier dessinateur, le premier sculpteur, le premier peintre de la femme? *Homo homini lupus*, l'homme est un loup pour l'homme, disait la pensée romaine. *Homo deo lupus*, l'homme est un loup pour Dieu; cela veut dire, n'est-ce pas, que ceux qui prétendent parler au nom du Seigneur ne savent parfois



Les élues retouchées par un fauve de moins de 30 ans

que lui attribuer leur méchanceté ou leur sottise, selon les temps. Jadis Torquemada, hier Bérenger, aujourd'hui l'abbé Bethléem. Qui, demain? La bande des loups est infinie.. Mais n'est-ce pas calomnier les pauvres bêtes que de leur attribuer la férocité et la bêtise des gens?

Pendant que vous êtes en oraison, récitez-vous la fin du Credo, ou Symbole des Apôtres : « *La résurrection de la chair, la vie éternelle* ». Pesez bien ses mots. Les Apôtres n'ont pas parlé de la jupe tailleur, du sweater ou de la culotte-combinaison moderne, pas plus que de la palla ou de la stola des dames romaines. Il est stupide de prétendre comme font les rigoristes que la représentation de la chair est désagréable au Dieu des chrétiens, puisque, par la voix de ses douze interprètes, il nous la promet pour l'éternité.

C'est donc bien de la chair nue qu'il est question, de celle qu'on voit dans Corrège et dans Titien, aussi bien que dans Boucher et dans Fragonard, et ce n'est point une perspective désagréable pour un brave garçon de peintre, candidat aux joies éternelles. J'espère cependant qu'il sera permis aux Élus de donner un petit coup de pouce à leur visage et à leur anatomie usagée. On n'imagine pas l'éternité d'un paradis peuplé en majeure partie de grotesques, dignes d'un bain-froid de Daumier. Sans demander une beauté régulière, qui pourrait faire naître l'ennui, on pourrait se donner un petit chien d'air personnel, ou tout au moins choisir, pour réapparaître en chair et en os, l'époque de la vingtième année où l'on s'est supporté devant la glace, ou dans les *yeux des belles*.



Les élues retouchées par un humoriste

Et cependant j'ai peur que d'aucuns, en cette autoréfection, ne se jugent avec trop d'indulgence ou ne se retouchent maladroitement, ce qui pourrait nuire à la vue d'ensemble! C'est peut-être là où les artistes seront très utiles. Je vous vois très bien, cher ami, en compagnie d'une équipe de camarades, triée sur le volet, chargé de retoucher les charmes des petites parisiennes qui, sur la terre, ont dû se contenter de la beauté du diable et qui l'ont présentée si gentiment, avec deux sous de frisettes et quatre sous de chiffons. A cet éclat emprunté, qui ne sera plus de mise au Paradis, vous substitueriez les grâces de forme et de couleur dont vous avez le secret, vous feriez de la môme Chipette l'égale en beauté d'une nymphe de Falconet. Et il y aurait pour tous les yeux un plaisir continu dans les siècles des siècles!

Car une des pires misères de cette vallée de larmes est que nous ne voyons jamais les femmes comme elles sont. C'est-à-dire que nous n'en voyons que trois petits morceaux : la figure et les mains. Rarement et par bonne fortune elles nous livrent un petit échantillon de leur chair intime : le joli endroit du collier de Vénus, le cou et la pointe de la poitrine qui descend entre les seins. Plus rarement encore, dans les dîners et dans les bals, elles consentent à dénuder leurs bras et leurs dos. Mais ce n'est qu'une façon de nous enjôler et de nous faire regretter davantage tout le reste. Toujours, toujours les couturiers et les couturières viennent maladroitement s'interposer entre les femmes et nous. Ils se servent des plus jolis corps comme de vulgaires

Le **Novo-Brol**

est un produit ***français***

en-tiè-re-ment préparé en France,

— chez moi —

avec des matières premières françaises,

Si quelqu'un en doutait, qu'il jette les yeux sur le CONSTAT ci-contre.

J'ai dévoilé mes secrets de fabrication pour confondre la calomnie persistante et organisée,

et pour **que nul n'en ignore,**

ce Constat sera **renouvelé**

autant de fois

qu'il le faudra

ou

qu'on le voudra.

Alf. DANIEL-BRUNET.

LC 84567

PROCES VERBAL DE CONSTAT

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-



L'An Mil Neuf Cent trente et un, Le Sept Mai

Par devant me Emmanuel-Edmond-Auguste LEMAIRE, Huissier près le Tribunal Civil de la Seine (séant a Paris) et demeurant à BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine) 28, Boul^d Jean-Jaurès, soussigné

a comparu Monsieur Alfred DANIEL-BRUNET, dont les laboratoires sont situés à Boulogne-Billancourt (Seine) 62, Boulevard Jean-Jaurès lequel m'a exposé ce qui suit :

Qu'il avait intérêt à faire constater l'ensemble des opérations de la fabrication faite dans ses laboratoires du produit "NOVO-BROL" et me requérait d'établir constat de celle-ci.

Déférant à cette réquisition je me suis rendu ce jour à Boulogne-Billancourt aux Laboratoires du requérant où étant j'ai constaté ce qui suit:

1° Dans un laboratoire, au fond d'une grande cour à l'extrêmité d'un bâtiment à gauche spécialement organisé pour cette fabrication se trouvent :grands sacs remplis de gluten point de départ de la fabrication - appareils à hydrolise en fonctionnement - neutralisation, concentrations,- mélanges d'arômes, d'épices, et addition de lupulin.- J'ai senti et goûté le produit aux diverses phases de fabrication.

2° Dans un atelier spécial en face de ce laboratoire j'ai assisté au mélange du bouillon avec des produits chimiques qui m'ont été déclarés être du bromure et des phosphates. Ce mélange est effectué mécaniquement dans des cuves en métal inoxydable platino-stainless. J'ai vu fonctionner les compresseusses et les plieuses automatiques " SAPAL " après quoi le produit est mis en boites pour la vente dans l'atelier de conditionnement.

Et de tout ce que dessus j'ai fait et rédigé le présent constat pour servir et valoir ce que de droit

Coût : SOIXANTE DIX NEUF FRANCS 85 CENTIMES.





mannequins, pour draper des imaginations saugrenues, taillées dans la gabardine, le cloqué ou le zénana. Puis ils les lancent par la ville, femmes-sandwichs dont la réclame rapporte beaucoup au lieu de coûter très-cher. « *Il faut bien se couvrir, disent les pauvrettes, je ne peux pas cependant aller toute nue, comme les Soudanaises, je suis si frileuse !* » Et elles s'en vont, les malheureuses, cachées par les pitoyables vêtements d'aujourd'hui, où il n'y a plus ni soie, ni satin, ni or, ni pierreries, mais de la laine et des couleurs sombres, sans penser un moment que, ce qu'elles cachent, c'est la chair divine que le Seigneur, redisons le encore, a jugé digne de vivre à jamais puisqu'*il en a décidé la résurrection définitive.*

Et puis d'abord ce n'est pas vrai qu'elle est frileuse, la femme : tout le monde sait qu'elle ne sent ni le chaud, ni le froid; la preuve c'est qu'elle se couvre de fourrures en été et *si c'est la mode*, n'en est pas autrement incommodée, et qu'elle se déshabille jusqu'au bas des reins en hiver, sous prétexte de shimmy et sans en éprouver le moindre malaise.

La femme n'a jamais froid : si elle fait la frileuse, si elle se recroqueville dans ses fourrures, c'est uniquement parce que le geste est joli. Ne court-elle pas toute nue chez elle, de neuf heures à midi, sans jamais offrir ce phénomène épidermique que l'on appelle — est-ce par malice? — *la chair de poule*. Ceci me rappelle qu'une des bonnes amies de



Caran d'Ache, celle que les gens du *Figaro* avaient surnommée *Soif d'égards*, recevait ses visiteurs dans son petit salon, nue comme un ver, et qu'elle expliquait cette tenue sommaire par ces paroles sybillines : « *Excusez-moi, je prends ma leçon d'anglais* ». Ce que confirmait la présence de la vieille miss, à la figure couperosée, qui feuilletait gravement des dictionnaires.

Mais revenons au symbole des Apôtres et à leur promesse de survie du corps et de l'âme. Si nous prenons seulement la peine de ne pas être des rossards, c'est-à-dire des mufles, nous pouvons être fatalistes comme des Turcs et tranquilles comme Baptiste : nous aurons sur la planche, pour notre petite éternité, la seule chose qui ne lasse jamais : l'amour de la femme, — sinon son amour pour nous, du moins notre amour pour elle.

C'est bien comme cela qu'il faut dire, n'est-ce pas, Willette, quand on est de la génération dont nous sommes? Porto-Riche a jadis mis en scène un personnage qui prévoyait la mentalité d'après guerre et qui disait crûment : — J'aime le poulet, je ne tiens pas à ce que le poulet m'aime!

Louis Morin.



C'est une chose affreuse que de voir mourir en soi son amour d'autrefois. C'est comme un enfant à qui l'on voudrait porter secours, à qui l'on dirait « *mon petit* », et qui disparaîtrait dans vos bras, plus on serrerait.

HENRY BATAILLE.

Un chirurgien ayant opéré une dame un peu mûre, de beaucoup d'esprit, mais qui n'avait plus que de l'esprit, reçut d'elle une charmante toile — libre — du XVIII[e] avec ce billet, fort XVIII[e] également : « *Pour vous rincer l'œil* ».

Tous les vieux billets de cinq à mille francs sont détruits devant de hauts fonctionnaires de la Banque de France et transformés en une bouillie très recherchée par les orthopédistes.

Les membres artificiels en carton pâte représentent donc des fortunes.

On présentait à Napoléon le futur évêque d'Arras.
— *Bien, mais un peu jeune !*
— *Sire, un an de plus que vous.*
L'évêque fut nommé.

VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

à Boulogne-sur-Seine



DIRECTION :

8, Rue de la Source, 8

PARIS - XVI[e]

Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale,* toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.

Ode à la Machine (1)

(composée à l'âge de seize ans par Jules Romains)

Reptile d'acier noir aux formes anguleuses!
L'homme chétif, devant ta monstruosité,
Admire, dévoré d'angoisses ténébreuses,
L'Être que son labeur puissant a suscité.

Il sent ses maigres os se vider de leurs moelles
En contemplant tes os de métal décharné;
Comme auprès du soleil blémissent les étoiles,
Le père devient blême auprès du nouveau-né.

Il t'a faite si forte et si belle en ta force,
Il a mis tant de vie énorme dans tes flancs,
O Machine! Il a fait courir sous ton écorce
Une sève si chaude aux bonds si violents;

Il fit, en te créant dans l'usine embrasée,
Où ses calculs réglaient l'enfer industrieux,
Fondre tant de métal avec tant de pensée,
Que ta splendeur l'étonne et le rend envieux.

Mais si tu veux savoir pourquoi moi je t'envie,
Pourquoi je te proclame admirable ici-bas,
C'est que tu résolus l'énigme de la vie
Par le miracle d'être et de ne souffrir pas.

Oui, je bénis pour toi ton créateur terrestre,
Car il a refusé, sagement paternel,
D'ajouter une voix au lamentable orchestre
Que ta nature groupe aux pieds de l'Eternel.

(1) *L'âme des hommes*, recueil publié en 1903.

Lui l'Incurable, lui le Pâle, lui qui porte
Le ver de la pensée au fond de son cerveau,
Il ne te voulut pas consciente, mais forte;
Et ses dons généreux ceignent l'être nouveau.

Ton bras a la raideur éclatante des armes;
Et jamais tes gros yeux fixes d'épouvantail
N'ont senti ruisseler l'âcre chaleur des larmes;
Nul cœur endolori ne bat sous ton poitrail.

Je le publie. En toi dont la sombre carène
Ne heurte pas l'écueil de l'effort et du mal,
En toi l'inconsciente, en toi la chose reine,
Mon âme a salué son réel idéal.

Le monde a la démarche d'un sot, il s'avance en se balançant entre deux absurdités : le droit divin et la souveraineté du peuple.

ALFRED DE VIGNY.

Je me mépriserais volontiers. J'ai des raisons excellentes de me mépriser.

Mais je réfléchis qu'un homme qui, sincèrement, fait fi de soi ne doit pas être tout de même le premier venu : et voilà déjà de quoi me réhausser à mes propres yeux.

En sorte que je ne sais plus trop quel sentiment je m'inspire.

EMILE BERR.

Pourquoi aime-t-on souhaiter ce que l'on n'espère pas?

Puisque tout est dans l'opinion, comme disaient les stoïques, c'est en voyant malpropre qu'on salit les choses.

Le néant n'est pas plus au-delà de la mort, que l'éternité n'est au-delà du temps.

J'aimerais mieux m'être trompé sur la fidélité de mon mari que sur ses facultés et sa valeur en soi.

Le baiser est un secret sans paroles.

Qu'y a-t-il de nous en nous? Je commence a me respecter comme un reliquaire de tous ceux que j'ai connus.

Le cerveau de l'homme est inépuisable quand il s'agit de donner un sens à ce qui n'en a pas.

Cf. Journal de MARIE LENÉRU.


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
(χορεῖν = balayer)
LABORATOIRE
ALF DANIEL-BRUNET

T. IV. — n° 11

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET.
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

“ Les Sources ” qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les medecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. IV. — n° 11

“ Les Sources ”



Guerre aux Akènes

FAUT-IL céder à sa gourmandise ou la faut-il dompter ?

Il ne la faut point dompter.

Les fraises, heureux objet de gourmandise s'il en est un, sont susceptibles de s'acharner sur leurs amants, et se payent sur la peau d'iceux, de la délectation qu'elles viennent de leur concéder. Les quittances s'appellent : erythème et prurit. Payez. Donc, ou te prive ou te gratte !

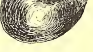
Eh bien ! non.

Je réserve pour la fin, le curateur au ventre ! mais voici d'abord un bon moyen.

Ne choisissez que de grosses fraises et les pelez ; découvrez leur chair exquise, rejetez les mille petites graines (les akènes) qui ponctuent leur derme rose, et... mangez autant qu'il vous plaira.

Akène, grandeur naturelle

Rejeter les akènes est radical, mais aimables gourmets, sachez aussi que les fraises en compote, dont les akènes sont émoussés par la cuisson, n'ont plus la même nocivité et n'oubliez pas qu'en gelée et en sirop, les fraises sont tout à fait inoffensives.



Akène vu de profil (gross. 20 diam.)

Le fruit n'est donc pas coupable, mais seulement les akènes.

Et pourquoi ?





Le microscope nous révèle que chacun de ces akènes forme autant de lames, coupantes comme des rasoirs. Ces petits rasoirs violent l'intégrité des muqueuses intestinales minces et fragiles, jetant dans la circulation les toxines de l'intestin, à la faveur des éraflures qu'ils provoquent.

Akène, face externe, montrant l'arête vive (gross. 20 diam.)

Et maintenant voici le curateur au ventre.

Gourmands inquiets, mangez des fraises ! ne pelez, ni ne cuisez. La Coréïne prend soin de vous et de vos muqueuses délicates, car il est d'expérience que les personnes qui usent de Coréïne, digèrent les fraises et ne souffrent d'aucune démangeaison.



Akène, face supér. montrant la 2e arête (gross. 20 diam.)

Avec la Coréïne plus d'urticaire. En isolant la muqueuse, la Coréïne, mucilage pur, la préserve des akènes et supprime leur action meurtrière.

Alf. Daniel-Brunet.





Je voudrais être intelligent



Je voudrais être intelligent, je voudrais l'être jusqu'à l'étourdissement, jusqu'à la douleur; que les fibres de mon cerveau fussent si sensibles, qu'elles se missent à vibrer toutes ensemble et par des interférences multiples arrivassent à me brouiller l'esprit. Combien je préférerais ce chaos, cet embrouillage de pensées à leur stagnation, malgré l'effort que je fais pour m'évader de leur prison de glace.

Il ne suffit pas quant à soi de n'être pas, comme l'on dit, plus bête qu'un autre. Ce qui me chagrine, c'est ma conviction d'être inférieur à ce que je voudrais être, à l'idée que je voudrais avoir de moi-même. Ce qu'il y a de douloureux dans cette constatation, c'est le caractère fatal, constitutionnel en somme, de cette infériorité. Mon intelligence est une terre végétale précaire. Elle ne fera pousser aucune fleur miraculeuse.

De quel inestimable prix m'a paru l'intelligence aux



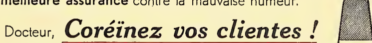
jours sombres, aux jours de deuil et d'injustice où vous est ravi pour jamais l'être qu'on aimait par dessus tout. Je sais bien que mon intelligence se venge de la subordination où je la tiens d'habitude, bien que j'aie l'air de la placer au premier plan et d'en faire le souverain bien. Elle n'est que l'ombre des instincts et la projection du cœur.

Non qu'il suffise d'une belle âme pour récolter un bel esprit pas plus que l'état d'imbécile ne donne un cœur excellent. La nature ne compense pas ainsi toutes ses imperfections. Intelligence ! possibilité, promesse que seule la vie réalise. Mais que me sert une âme riche, une sensibilité aiguë si je suis incapable de rejoindre par aucune acrobatie mes sensations les plus éthérées, mes sentiments les plus célestes et si, le cœur ouvert, les yeux fermés je ne puis me diriger dans cet océan d'azur.

Ah ! éprouver que mon intelligence est une masse, un disque de métal dans lequel je ne pourrai pas découper les fins pétales du raisonnement, qu'elle n'est que la forme vide d'un chapeau dont je ne ferai pas surgir, comme le prestidigitateur que j'eusse voulu être, les mille et une fantasmagories de la pensée et de l'imagination ! C'est une cruelle déception quand on ne veut pas sombrer tout entier dans le vertige du sentiment.

Et cependant, mon Dieu ! Que d'expériences acquises, que de connaissances, que de physionomies découvertes, de paysages compris et adorés, d'âmes soulevées, que de désirs, que d'étreintes, que de beauté ! Toutes ces couches







sont stratifiées, et comme des plaques de plomb ou les dalles d'innombrables tombeaux, reposent les unes sur les autres, insoulevables, inutilisables. Ah! d'une étincelle pouvoir tout embraser! Une flamme spirituelle s'élèverait du bûcher et ce serait délices de s'y laisser consumer. Mon intelligence est une impossibilité...

Je le répète humblement, je voudrais être intelligent, pour n'être pas meurtri par mon cœur et pouvoir m'en évader les soirs où l'abandon vient de lui.

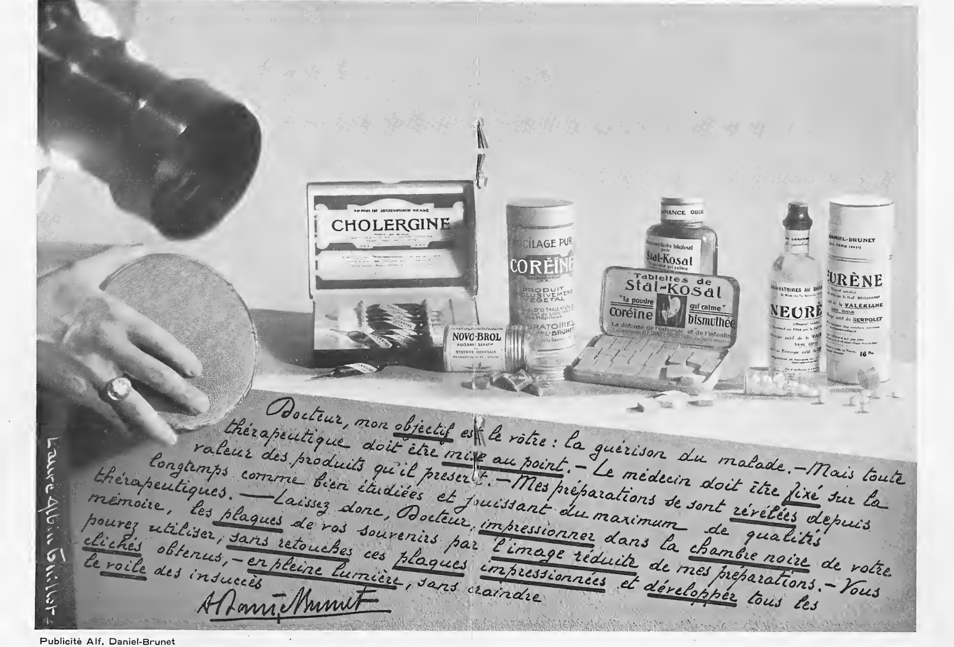
Je voudrais être intelligent pour jouer avec l'intelligence comme l'araignée avec la mouche, alors que la mouche, c'est moi-même dans la toile de ma pensée.

Je voudrais être intelligent pour mépriser l'intelligence, pour faire le tour de ses critères et m'en éloigner à jamais. Tout posséder et tout connaître. Aimer, aimer d'abord avec les antennes de l'instinct, aimer droit devant soi, puis dans la hotte du chiffonnier où sont fourrés nos sentiments, enfoncer son crochet et bien connaître son ordure. Intelligence! Mot sans limites. Volupté totale de ce mot.

Ah! quand la femme avec ses trésors et ses miracles de femme est intelligente, et que sa grâce et sa beauté fleurissent en modestie, quand elle est bonne et indulgente comme si elle voulait estomper le pastel clair de son visage, si l'amour de cet être rare vient — miracle — à tomber sur nous, est-ce que nous ne touchons pas à l'extrême pointe des choses, et n'est-ce pas une de ces femmes-là qui, un jour, nous a donné la notion du divin?

Je voudrais être intelligent pour ne plus désirer qu'être femme : une femme douce, pâle, effacée, l'intuition baignant son front de cette subtile auréole qui brille aux tempes des Saintes.

Je voudrais être intelligent... D[r] Gil Robin.



Publicité Alf. Daniel-Brunet



La faute impardonnable

Un jeune avocat, tout le jour
Etudiant et suant sur Cujas et Barthole,
Pour exceller dans l'art de la parole,
S'amusait, tout le soir, au joli jeu d'amour.
Aux hommes il montrait le droit civil ; aux femmes
Le droit naturel; bref, il aimait les dames,
Et, tant et plus, il leur faisait la cour.
— Selon les us de l'Italie
Débauché et cajot, on voyait trop souvent
Notre avocat, d'un air tout repentant,
Au confessionnal jouer la comédie.
A l'église attendant son tour
Au tribunal de pénitence,
Et s'y plaçant enfin, de la sorte il commence
De sa confession le narré court et franc.
— " Je m'accuse, mon révérend,
" En plaidant d'avoir dit bien des mots inutiles "





— " Ce n'est rien, mon cher fils, passez" — J'ai mangé
[gras.
" Les jours des quatre-temps, des jeûnes et vigiles"
— " Passez, pour cette faute on ne se damne pas"
— " Je me suis énivré plus de vingt fois, mon père"
— " Passez encor ; ce n'est pas une affaire,
" Le bon vin a bien des appas ;
" Boire n'est pas un crime, avec peu l'on se grise,
" Continuez" — " Avec une veuve j'ai fait
" L'œuvre de chair. Cette œuvre fort me plait.
— Une veuve ? Grand Dieu ! *l'œuvre* n'est pas permise,
" Vous avez empiété sur *les droits de l'Eglise,*
" Malheureux ! vous êtes dès lors
" A tout jamais perdu d'âme et de corps ;
" Sachez que c'est nous seuls, que le ciel autorise,
" A faire l'*Office des morts*"

Cf. : Contes en vers, par M. D. B. d'Auberval
auteur du roman *"L'Enfant du trou du souffleur"*
Bruxelles
Imprimerie de Demanet, rue des Bogards
1818

L'esprit d'André de Maurois

L'une des misères des maladies, disait Mme du Deffand, c'est qu'on devient la proie de tous les sots, qui, ne sachant que faire, vous apportent leur ennui et l'appellent charité.

On n'aime pas une femme pour ce qu'elle dit : on aime ce qu'elle dit parce qu'on l'aime.

Un conseil est toujours une confession.

Nous aimons la franchise de ceux qui nous aiment. La franchise des autres s'appelle insolence.

Lorsque son salon se vide, tout d'un coup, elle voit la mort...

Les hardiesses amoureuses doivent être exécutées, non parlées. Les gestes sont moins effrayants que les mots, et le silence sauvegarde la pureté sur le plan intellectuel.

Nous répandons presque toujours nous-mêmes les calomnies qui nous font le plus souffrir, en les démentant auprès de ceux qui ne les avaient jamais entendues.

En conversation comme en chirurgie, il ne faut intervenir qu'avec prudence. Les professionnels de la sincérité opèrent des amitiés et des amours qui étaient saines et qui en meurent.

Souvent une même pensée secrète et dangereuse traverse en même temps l'esprit de deux personnes qui s'entretiennent. Chacune des deux sait que l'autre y pense; pourtant on n'en parle pas, et l'importune idée se retire doucement... Il y a des silences parlés.

Les bienfaits ! ? de V. H.

Léon Daudet dans une de ses récentes conférences sur Victor Hugo, rappela que l'auteur des Châtiments *eut jusqu'au bout toutes ses cordes, en lyre solide qu'il était, et qu'il demeura jusqu'à sa fin un incorrigible trousseur de cotillon*, ce qui ne l'empêchait pas d'écrire des hymnes éperdus à la vertu, à la fidélité conjugale!

" *Soyez salace si c'est votre penchant, sacreblotte, mais ne vous posez point pour la postérité en lauréat du prix Monthyon.* "

Et Léon Daudet nous révèle que ce coquin de bonhomme ordonnançait ses comptes avec la même ponctualité que ses vers; il avait des trucs effarants pour noter la dépense de l'exercice qu'un autre Tartufe littéraire et politique agissant seul appelait ses petites *secousses*. V. Hugo, plus raisonnable quant au jeu et préférant à la solitude l'occasion ou l'ancillarité, inscrivait telles dépenses extra-budgétaires au chapitre *: Bienfaits :* 40 *francs ! Par quel intime besoin de cabotinage sentimental, inscrivait-il cette fonction à la colonne du cœur?* "

Cf. R. L. Doyon
Les Livrets du Mandarin



DIRECTION :

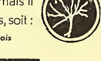
8, Rue de la Source, 8

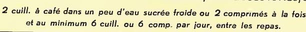
PARIS - XVIe

Téléphone : AUTEUIL 11-86

INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.

Le **Neurène** est d'une efficacité reconnue dans la dysménorrhée des jeunes filles, mais il faut prescrire, au moment des douleurs, des doses fortes, soit :





2 cuill. à café dans un peu d'eau sucrée froide ou 2 comprimés à la fois et au minimum 6 cuill. ou 6 comp. par jour, entre les repas.

Une femme est toujours utile, ... même à un philosophe. Nietzsche bénissait Xanthippe qui fut bienfaisante pour Socrate ; elle le forçait à rester dans la rue, où il fit tant de trouvailles. — Chardonne.

C'est une erreur de croire qu'en parlant tout bas à une personne qui travaille, on la dérange moins. — Sacha Guitry.

Le plus lucratif des commerces serait d'acheter les hommes ce qu'ils valent et de les revendre ce qu'ils s'estiment. — Petit Senn.

Critique dramatique, Richepin eut l'imprudence d'écrire d'une dame qui chantait mal : *" Elle chante mal "*, — Furibonde, elle l'attendit à la porte du théâtre et le gifla. Le lendemain, il était souriant et publiait un cartel désopilant :

« Madame, je vous demande une réparation par les ... charmes : nous irons sur le terrain, nus jusqu'à la ceinture ; les corps à corps ne seront pas interdits, non plus que l'usage de la main gauche, etc..."

Et la virago fut amplement ridicule. — Willy.

Vous avez eu le temps
de regarder ma publicité,
afin de pouvoir porter à mes
produits un intérêt effectif ?

Je l'espère, Docteur,
et vous en remercie.

Alf. DANIEL-BRUNET.

T. IV. — n° 12

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques





Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVIe.

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

Mettre la ***Coréine en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes ;

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréine*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. IV. — n° 12

" Les Sources "





CRESCITE **MULTIPLICAMINI**

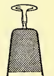
La croix est un des plus vieux symboles : signe universel, on le retrouve sur les monuments de l'Ancien et du Nouveau Monde.

Les Chaldéens représentaient l'idée de Dieu (Ilou), dans les inscriptions cunéïformes, par une croix dont la branche gauche a deux renflements, et ils désignaient par une croix de forme particulière, chacun des autres dieux.

Sur tous les monuments égyptiens, on reconnaît les dieux à ce signe, qu'ils présentent une croix ansée.

En Italie, en Gaule, dans l'Inde, la croix était en honneur bien avant J.-C. ; elle figurait déjà dans l'ornementation des monuments religieux de l'âge de bronze. — Elle constituait, chez les anciens Mexicains, un





élément essentiel du culte, ainsi qu'il apparaît sur les bas-reliefs des ruines de Palenque.

Les premiers chrétiens adoptèrent ce symbole ; ils en firent le mémorial de la passion du Christ.

Le symbolisme crucial revêt cette universalité à cause de sa forme et de sa simplicité, puisque la main ignorante trace d'elle-même une croix qui remplace la signature des illettrés.

Cette figure met en présence schématiquement deux principes différents, bases des innombrables combinaisons symboliques.

Une ligne prolongée à l'infini constitue une stérile abstraction : supposez une autre ligne se déroulant parallèlement, sans contact possible, sans mariage, sans croisement, c'est le néant, la négation de toute vie.—La croix, au contraire, par l'union féconde de deux principes antagonistes, est génératrice de vie. C'est la manifestation de l'être. — Deux branches la composent : l'une correspond à la *passivité réceptive et féminine*, l'autre dressée verticalement, comme le « bâton allumeur », le *Pramantha*, qui d'après la tradition aryenne, forait une cavité à l'intersection de deux morceaux





de bois en croix, — figure *l'action énergique du mâle qui se dresse, transperce, pénètre et féconde.*

Dans le Rig-Veda, dans le Zend-Avesta, « *le bâton allumeur* », c'est le Phallus.

La mythologie aidée de la linguistique, est parvenue à expliquer la fable de Prométhée : « *Prométhée*, dit Littré, *se ramène à un mot sanscrit (Pramanthâ), signifiant celui qui produit le feu en frottant un bois dans un autre bois* ». [1]

Prométhée, de l'aveu des auteurs chrétiens, est la plus belle figuration du Messie. Il est certain que ces héros, personnifications du soleil, du feu, de l'amour, se présentent toujours comme des illustrations de l'idée génitale du croisement.

Sans cette idée de croisement, la vie ne se conçoit pas.— En créant son Système de la Nature, Lucrèce, après avoir conçu un monde formé d'une infinité de particules, — les atomes, — tombant éternellement dans le vide, est contraint d'imaginer des atomes spéciaux, qui ne tombant pas parallèlement aux autres, les croisent au contraire (Clinamen) et s'accrochent à eux, jouant le rôle de la trame à l'égard de la chaîne. Il explique ainsi la formation des astres, de la terre et l'apparition de la vie.

(1) *Cf. :* Littré : " La Science au point de vue philosophique. "

Nous employons à dessein l'image de la trame et de la chaîne, à propos des atomes de Lucrèce, parce que cette image est un des symboles cosmogoniques les plus répandus dans les doctrines orientales. En sanscrit, *Sutra* (1) (fil-trame) et *tantra* (fil-chaîne), en chinois, *Wei* et *King*, qui ont respectivement le même sens, figurent les éléments essentiels de la formation du monde : la chaîne, fils tendus sur le métier, correspond à ce qu'il y a d'immuable dans la nature; c'est la branche passive et réceptive de la croix, les atomes parallèles de Lucrèce. — Les fils de la trame, eux, représentent l'élément agissant, variable et contingent; c'est la branche verticale, principe actif et masculin de la croix, les atomes déviés et crochus du poète latin.

Mais envisagé dans ses rapports avec le croisement, le symbole de la croix est-il antérieur ou postérieur à l'idée exprimée par le mot ? — Cette question n'a été traitée nulle part. — Seul, Baron, dans son ouvrage sur la zootechnie (2), s'en est préoccupé. « *Les Sources* » ont signalé déjà, de lui, une interprétation originale et inédite des quatre points cardinaux du génie humain.

Sur la question des rapports de l'idée du croisement et

---

(1) Latin : sutura = couture.

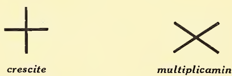
(2) *Cf.* : M. Baron : *Méthodes de reproduction en zootechnie.* Didot, édit.

du symbole de la croix, il accorde au croisement la paternité du symbole.

Si nous avions, dit-il, à inventer une seconde fois le culte symbolique de nos ancêtres, nous recommencerions exactement ce qu'ils ont fait.

En somme, ce n'est pas le mot croisement qui dérive du mot croix; c'est au contraire la croix qui est la représentation énigmatique du croisement et du croisement le plus remarquable de la nature, du croisement qui a dû frapper les premiers hommes, qui les a toujours courbés sous le joug de la superstition : bref, le signe de la croix est le schéma de la reproduction sexuelle dioïque ou androgyne.

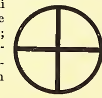
Le signe *plus* + (croix grecque) et le signe *multiplié par* × (croix de Saint-André), ne sont pas des inventions arbitraires, comme on pourrait le croire. Rien n'est plus vieux que ce prétendu langage conventionnel. La fameuse formule de la vie terrestre : « *Crescite et multiplicamini* », se transmit longtemps dans les temples et les initiations secrètes, par le double signe crucial :



crescite ***multiplicamini***

Quoi qu'il en soit, l'image cruciale, issue avec vraisemblance de l'idée de croisement, ne se présente pas toujours sous sa forme la plus simple, celle de deux branches égales se coupant à angle droit.

Parfois la croix est inscrite dans une circonférence. Si on considère le point de croisement, qui est au centre de cette circonférence, ce point est toujours le principe de la vie ; c'est l'être pur qui se répand par rayonnement (*fiat lux*) dans l'espace environnant. Il figure le monde dans sa conception la plus étendue.

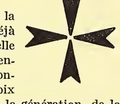


Le point d'intersection des deux branches de la croix, le Centre, est bien le signe de la fusion des contraires ; il implique l'équilibre, l'harmonie, l'amour.



L'ésotérisme musulman qui attribue à la croix une grande valeur symbolique, appelle *Station Divine*, le centre de cette croix. Par sa fixité, le centre est en effet l'image de Dieu (moteur immobile d'Aristote), principe central, immuable et créateur.

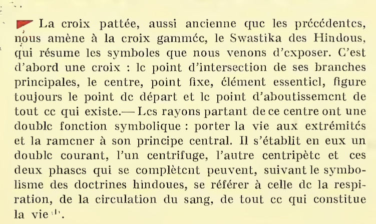
En Egypte, la croix apparaît sous la forme du Tau ansé, dont nous avons déjà parlé : chez les Assyro-Babyloniens, elle est figurée par deux clous disposés perpendiculairement ou par quatre coins rayonnant autour d'un centre commun (croix de Malte); c'est toujours le symbole de la génération, de la conjonction sexuelle.





VALLIN Jacques-Antoine 1815

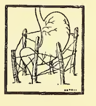




La croix pattée, aussi ancienne que les précédentes, nous amène à la croix gammée, le Swastika des Hindous, qui résume les symboles que nous venons d'exposer. C'est d'abord une croix : le point d'intersection de ses branches principales, le centre, point fixe, élément essentiel, figure toujours le point de départ et le point d'aboutissement de tout ce qui existe.— Les rayons partant de ce centre ont une double fonction symbolique : porter la vie aux extrémités et la ramener à son principe central. Il s'établit en eux un double courant, l'un centrifuge, l'autre centripète et ces deux phases qui se complètent peuvent, suivant le symbolisme des doctrines hindoues, se référer à celle de la respiration, de la circulation du sang, de tout ce qui constitue la vie [1].

Quant aux lignes ajoutées aux extrémités des branches de la croix et tangentes à la circonférence qui en réunirait les extrémités, elles marquent la direction du mouvement. —Mais comme la circonférence qui représenterait le monde n'est pas figurée, le Swastika n'est pas l'image du monde, mais

(1) *Cf.* : René Guénon : *L'idée du Centre dans les Traditions antiques.*

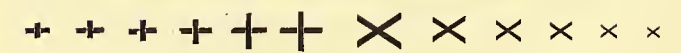


celle de l'action vivifiante du principe de la vie à l'égard du monde, principe qui féconde et débrouille le chaos originel.

Quelle conclusion donner à ces simples remarques ?— C'est peut-être qu'il existe une harmonie entre les traditions les plus anciennes du monde, harmonie qui tire son origine de la croix tracée dès la création par Dieu lui-même, dans le paradis terrestre, quand il fit partir de la *fontaine centrale ombragée par l'arbre de vie*, les quatre grands fleuves d'où sont issues toute vie et toute science.

Alf. Daniel-Brunet.





COUPLE ANTIQUE
par Caro Delvailles



Cliché Albin Guillot

Le **Neurène** est le type de l'antispasmodique.



SOLUTION et COMPRIMÉS (Voir tabl. poso'ogique)

Qui prétend que l'amour est myope? Je n'en crois rien. — A l'instant où l'homme lassé ressent quelque rancune contre celle qui lui a dérobé sa virilité, la femme assouvie devient lucide. Elle regarde, dans un éclair de joie dominatrice, celui qui vient de perdre conscience et qui renouvelle ses forces devant son juge dévêtu. PRINCESSE LUCIEN MURAT.

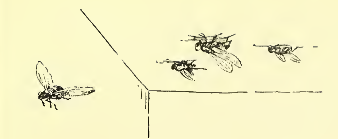
Il faut être sociable, il faut *réussir dans la Société*. Si je veux réussir dans la Société, il faut analyser tout ce qui s'y fait. Je trouverai alors que l'art de conter et de ne parler jamais de soi forme presque tout l'homme aimable.

STENDHAL.

La différence qu'il y a entre un homme supérieur et un homme ordinaire et même distingué, c'est que le premier vaut toujours mieux par l'instinct et le second par la réflexion. La réflexion n'est donc pas une preuve de la supériorité de l'esprit; ce n'est qu'une bonne habitude. — Il y a dans les hommes supérieurs, quelque chose de plus *immédiat* et que tous les efforts de la réflexion, si puissante qu'elle soit, ne peuvent remplacer. BARBEY D'AUREVILLY.

Bien des gens nous ouvrent leur cœur pour arriver au nôtre, et ne nous font passer chez eux qu'afin d'entrer chez nous. PETIT-SENN.

Avec quelques cuillerées à café de **Neurène,** prises entre les repas, dans un peu d'eau sucrée, **les plus nerveux,** les plus coléreux, **se dominent et se possèdent toujours.**



On n'a plus le loisir d'étudier dès le petit jour, les mœurs de la mouche, et de la regarder marcher au plafond, si l'on prend du

Neurène

qui donne le calme
et prédispose au
sommeil.



VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

à Boulogne-sur-Seine



DIRECTION :

8, Rue de la Source, 8

PARIS - XVI[e]

Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Boranéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur. et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour ; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin..* A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon. Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,10) par tabl. de 2 gr 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ). sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale,* toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.

Un de nos amis, flâneur de naissance, comme nous bibliophile et donc friand de curiosités, nous apporte un de ces petits bouquins facétieux cueillis au passage parmi les livres que dépose la Seine sur ses rives académiques, — au Pont des Arts.

S'agit-il des mémoires de Phryné? — nous lisons :

LES MYSTÈRES DE LA CHEMISE
PAR LONGUEVILLE, CHEMISIER DU ROI
PARIS, AUBERT ET Cie, 1844

Une feuille de vigne placée là, en cul de lampe, concurremment avec une autre, de figuier, évoquent-elles le court-vêtu du Paradis Terrestre ?

Nenni.

Ce titre et ces armes parlantes, nous font assavoir ceci :

«*La civilité est un besoin de tous les âges, l'honnêteté une* « *loi de tous les Gouvernemens, et le grand tort des fabri*-« *cans de Mythologie et d'Olympe est d'avoir fait sortir la vérité* « *du fond d'un puits — toute nue.*

« *Si cette même Vérité, au lieu d'être vêtue d'un miroir,* « *avait seulement une chemise, les femmes en auraient moins* « *peur, — et on la recevrait plus souvent dans la bonne société.* »

Eheu ! la suite de ce texte pudique n'est qu'un spirituel camouflage du chemisier-bonnetier qui nous conduit déjà ! — vers la Déesse-Publicité du « Siècle de Louis-Philippe », à laquelle du moins, le chiffonneur de linon au Service du Roi, laissait encore un lambeau de chemise.

Alf. Daniel-Brunet.

Mon photographe est psychologue ;

je viens de lui demander un service pressé pour « *Les Sources* ». Il me répond :

— Impossible aujourd'hui; j'ai photographié une personne sur son lit de mort; l'inhumation a lieu demain; il faut absolument que j'aie livré et que je sois payé ce soir.

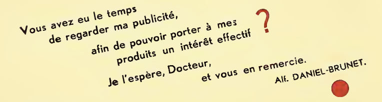
— Puisqu'il s'agit d'un mort, on peut attendre, lui dis-je.

— Au contraire, ça n'attend pas. — Ce ne sont pas les héritiers, c'est moi qui suis pressé. — Si je livre après l'enterrement, impossible de me faire payer. Aucun membre de la famille n'aura commandé le travail..., on trouvera l'idée macabre..., le défunt ne sera pas ressemblant... — Franchie la porte du cimetière, on attaque la succession!!

Si j'ai du temps et de l'argent à perdre, je devrai remettre ma facture à l'huissier, car nous autres photographes, **ne** sommes pas créanciers privilégiés comme les médecins et les pharmaciens.

Non, non, les portraits des morts n'attendent pas. Le photographe doit *présenter sa facture au cadavre quand la famille est encore là !*

Alf. Daniel-Brunet.



UNE COQUILLE : Dans le dernier numéro des *Sources*, le nom d'André Maurois a été anobli !!

Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.



*La **Coréïne** -- le seul mucilage pur existant --*
est admise par l'Assistance Publique